Conjoncture lait de vache



©P.Dureuil_Cniel

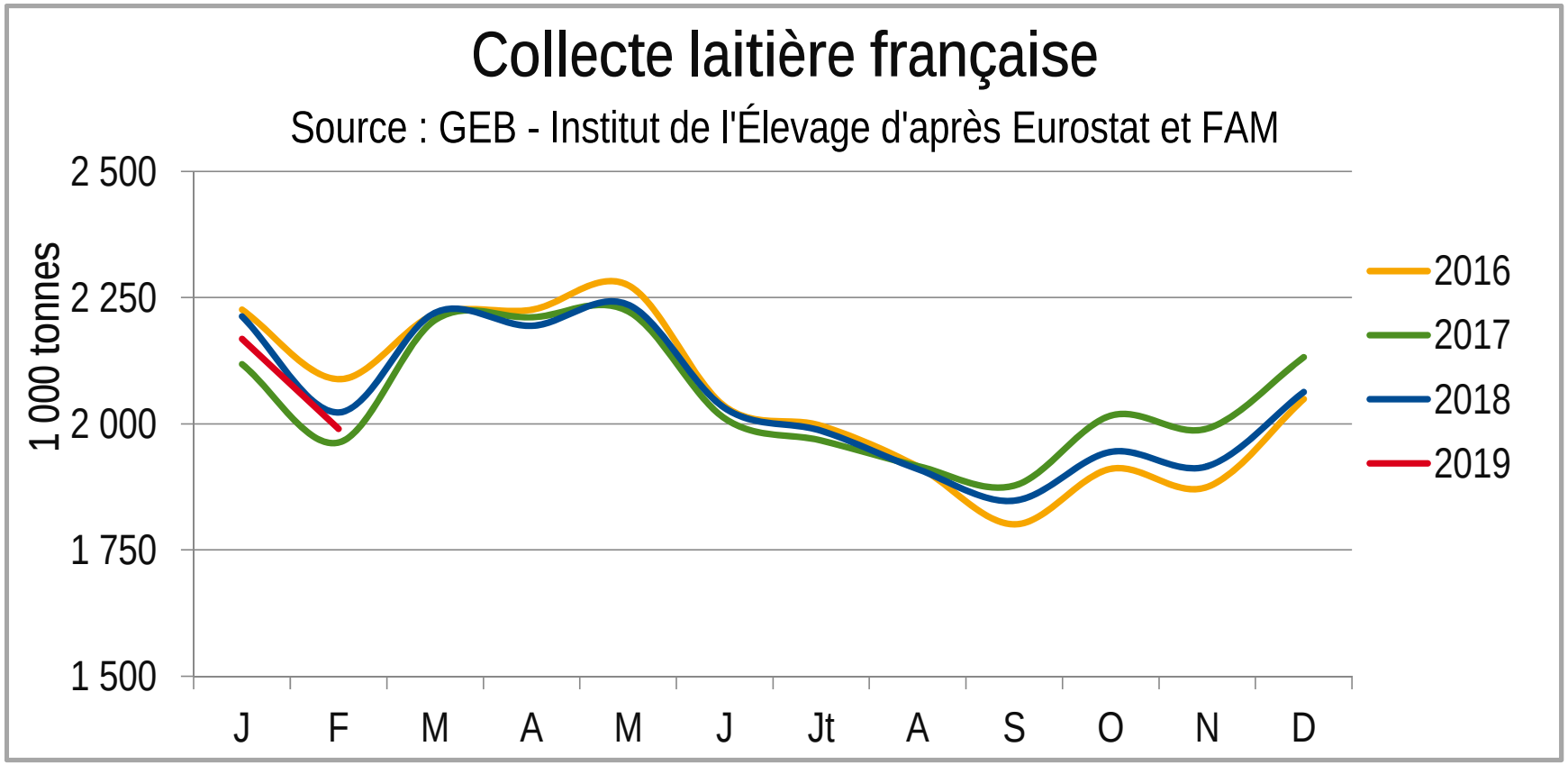
Tendances – Avril 2019

Département Économie

Les points marquants

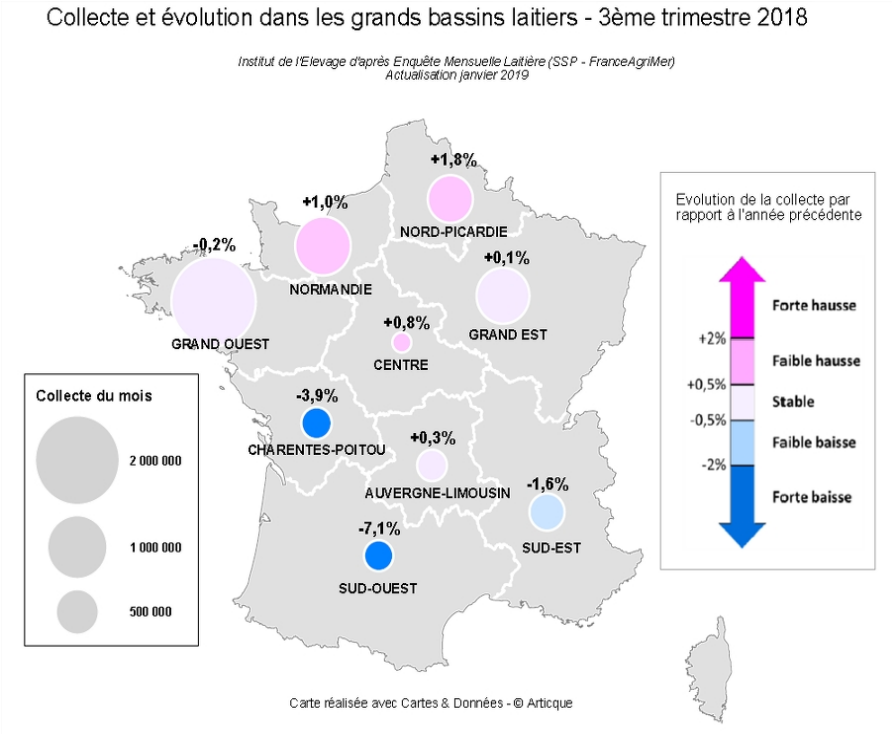
- La collecte européenne a légèrement reflué en février, (-0,3% /2018), dans le sillage de la tendance amorcée au 4ème trimestre 2018.
- Repli de la collecte dans la moitié des Etats membres, dont la France, les Pays-Bas et l'Italie.
- En février, la production marque le pas en Nouvelle-Zélande et aux Etats-Unis, Elle recule fortement en Australie et en Argentine.
- En France, le prix du lait est stabilisé. Ailleurs dans l'UE-28, il s'apprécie de nouveau en janvier après un léger tassement fin 2018.
- En mars, les marchés des ingrédients laitiers ont visiblement été parasités par la menace d'un *Brexit* sans accord, Cette perspective désormais repoussée, les cours pourraient se redresser d'autant que la ressource laitière demeure peu abondante dans les grands bassins laitiers excédentaires.
- Début 2019, des fabrications européennes de fromages en légère baisse, tandis que celles de poudres de lait étaient très ralenties.
- Exportations de l'UE dynamiques début 2019 grâce à la remise en circulation de la poudre de lait stockée à l'intervention.
- Début 2019, des échanges mondiaux dynamiques grâce aux disponibilités plutôt abondantes dans l'UE-28 et en Nouvelle-Zélande.

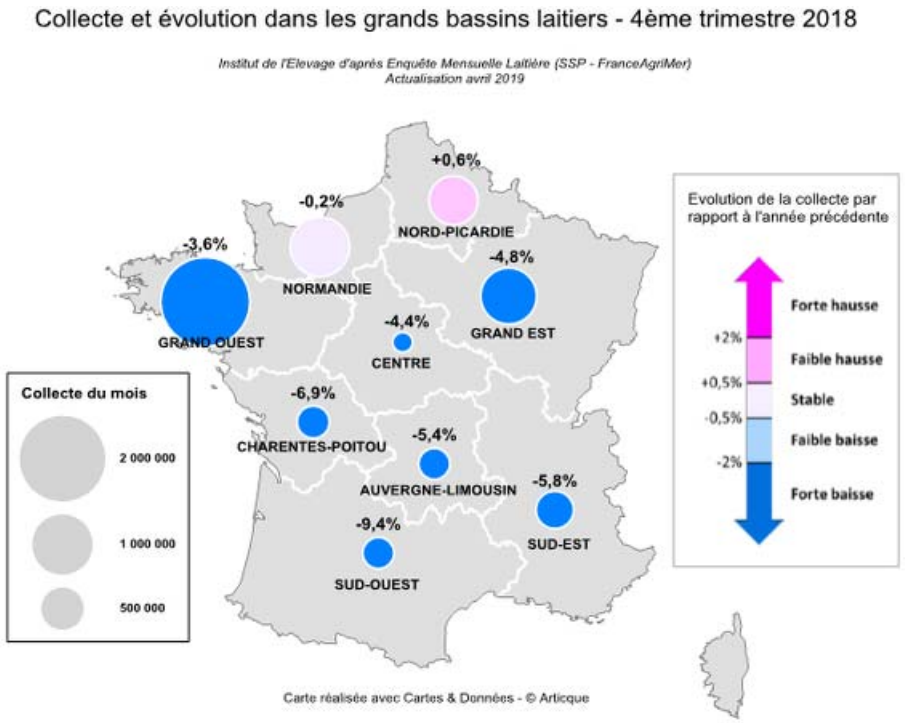
Recul de la collecte début 2019



- Le recul se prolonge en février : -2,5% /2018, pour le 7ème mois de repli consécutif,
- La baisse sur les 2 premiers mois de l'année atteint environ -2,6% / 2018.
- La collecte devrait encore reculer en mars, mais pourrait repartir à la hausse en avril.

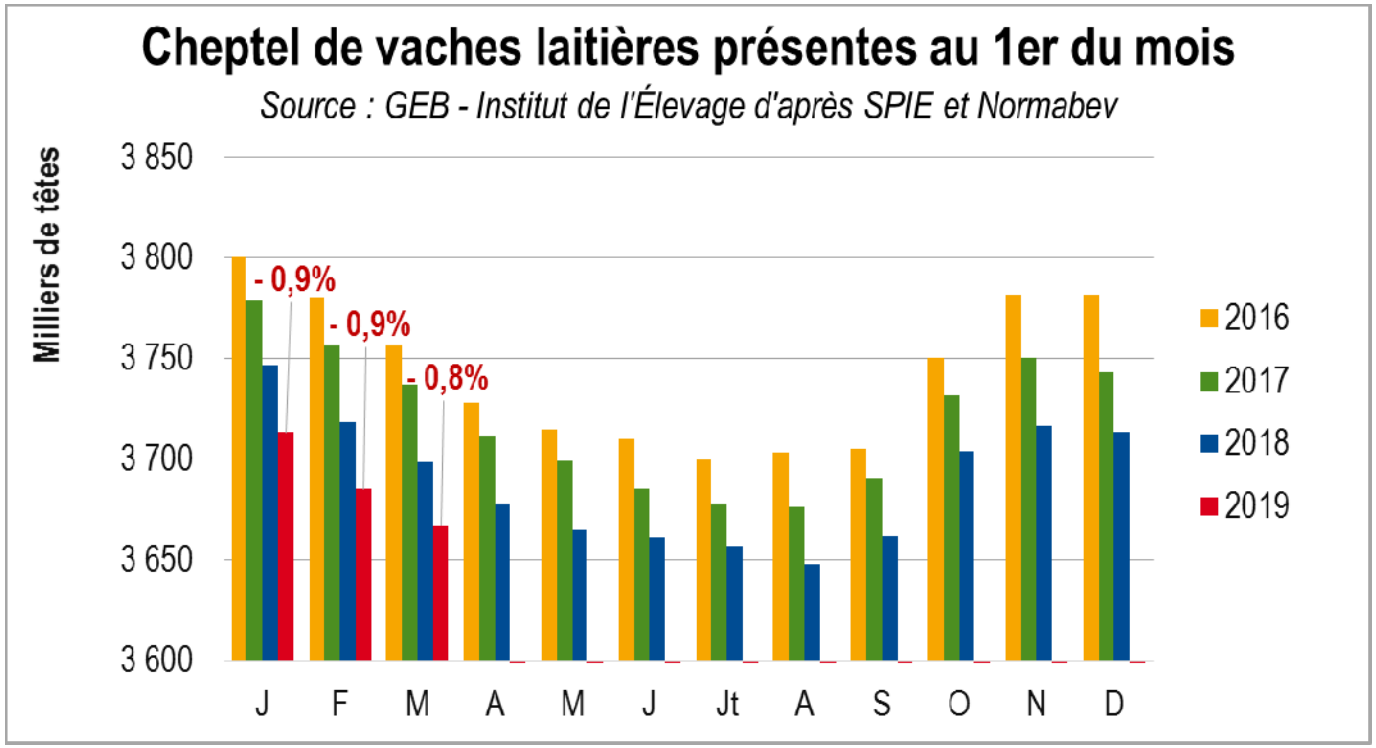
Évolution de la collecte par grand bassin





- Au 4ème trimestre, la collecte a été stable ou en légère augmentation en Normandie et dans les Hauts de France.
- Dans tous les autres bassins, elle décroche fortement.

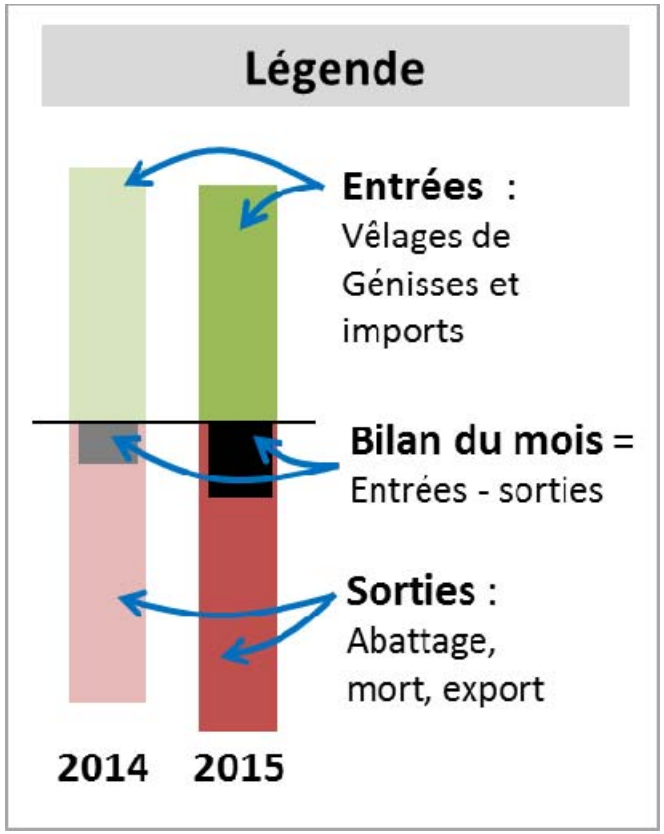
Cheptel : stabilisation en début d'année

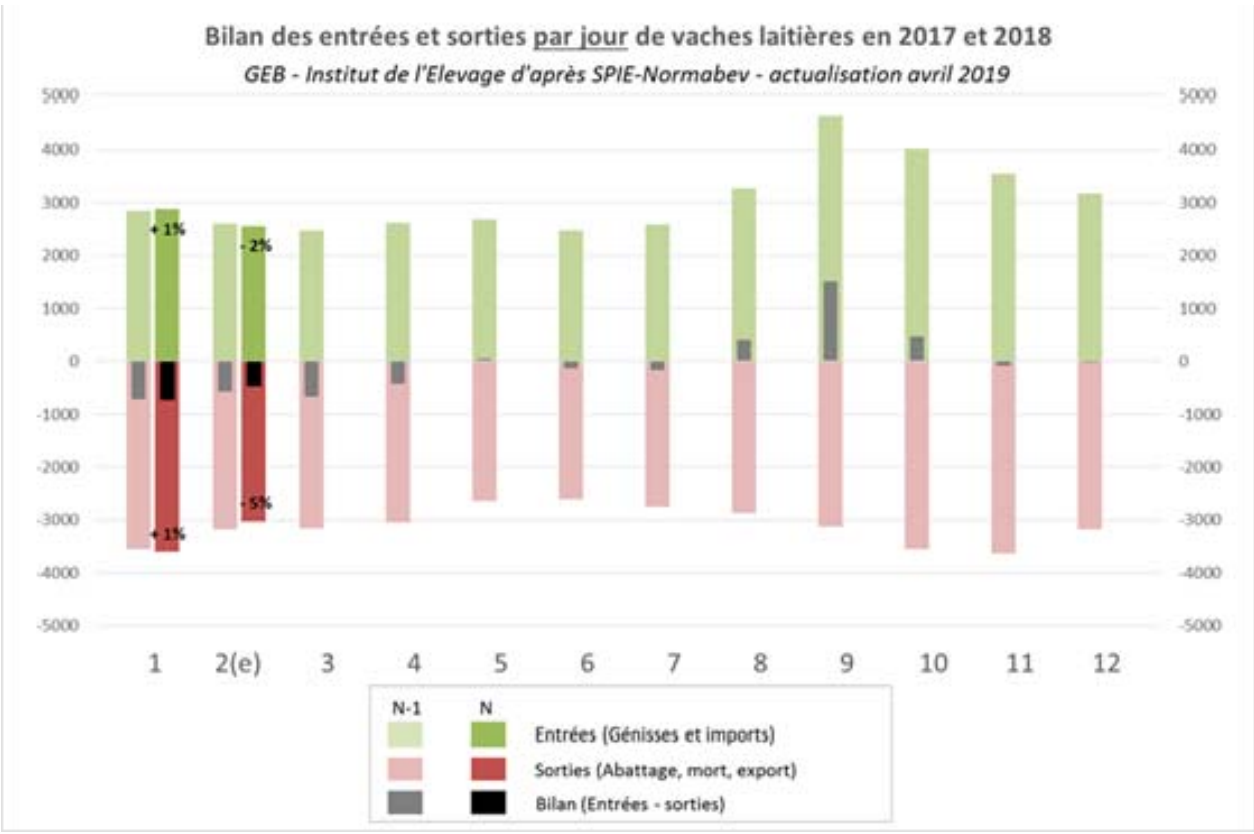


Le périmètre du cheptel de vaches laitières a été révisé *: il inclut dorénavant toutes les femelles croisées ayant un père laitier qui étaient jusqu'alors en partie comptabilisées dans le cheptel allaitant. Cette modification ajoute 112 000 vaches le 1er janvier 2017 au cheptel laitier et atténue quelque peu le recul annuel du cheptel car l'effectif de ces vaches croisées de père laitier s'est accru.*

- L'érosion des effectifs du cheptel laitier se poursuit (-0,8% /2018), pour atteindre 3,670 millions de vaches au 1er mars 2019.

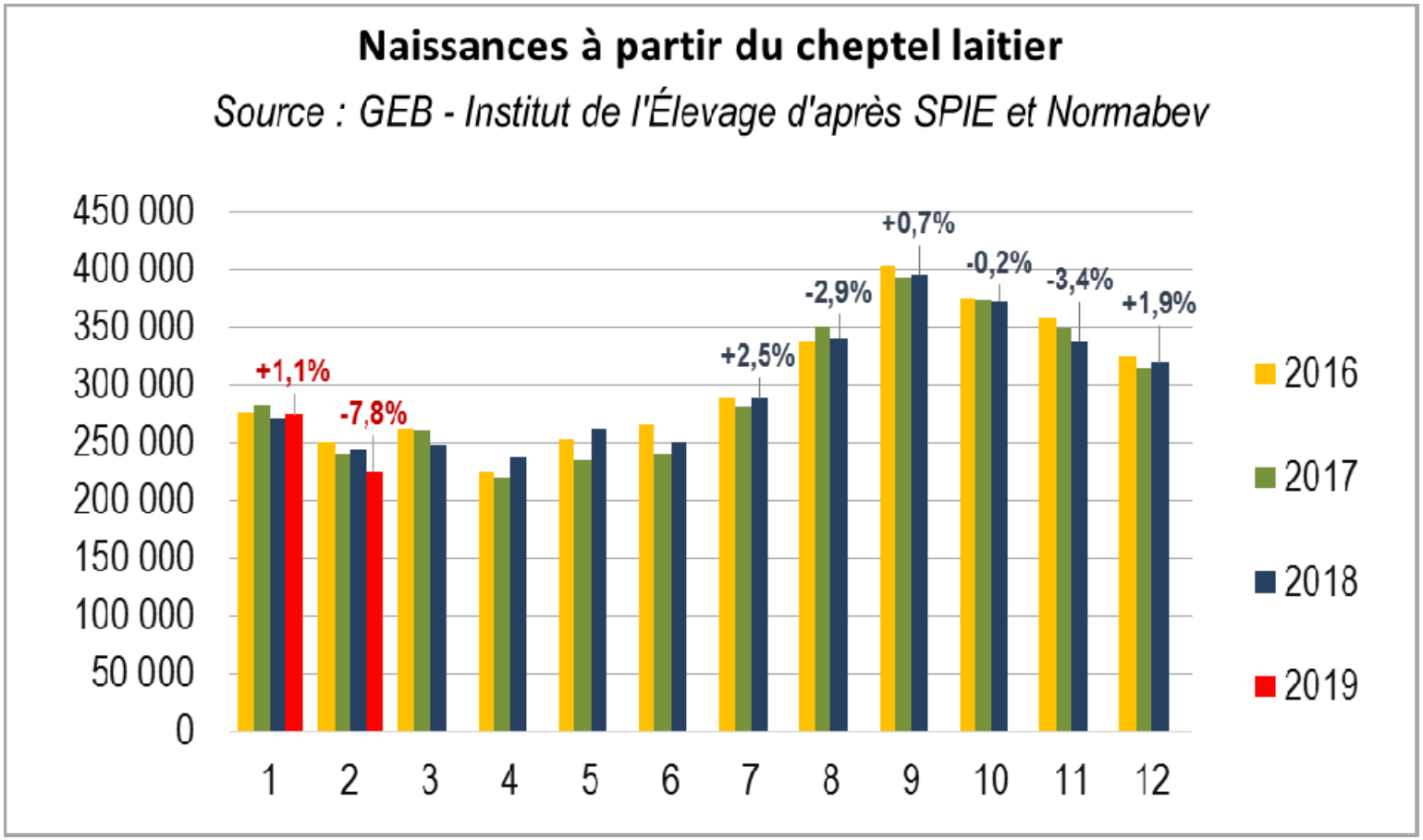
Cheptel laitier français : détail des évolutions





- En février 2019, des entrées en production de génisses en léger recul (-2% /2018).
- Baisse importante des sorties de vaches, surtout des réformes (-5% /2018).
- Un bilan entrées/sorties marginalement négatif.

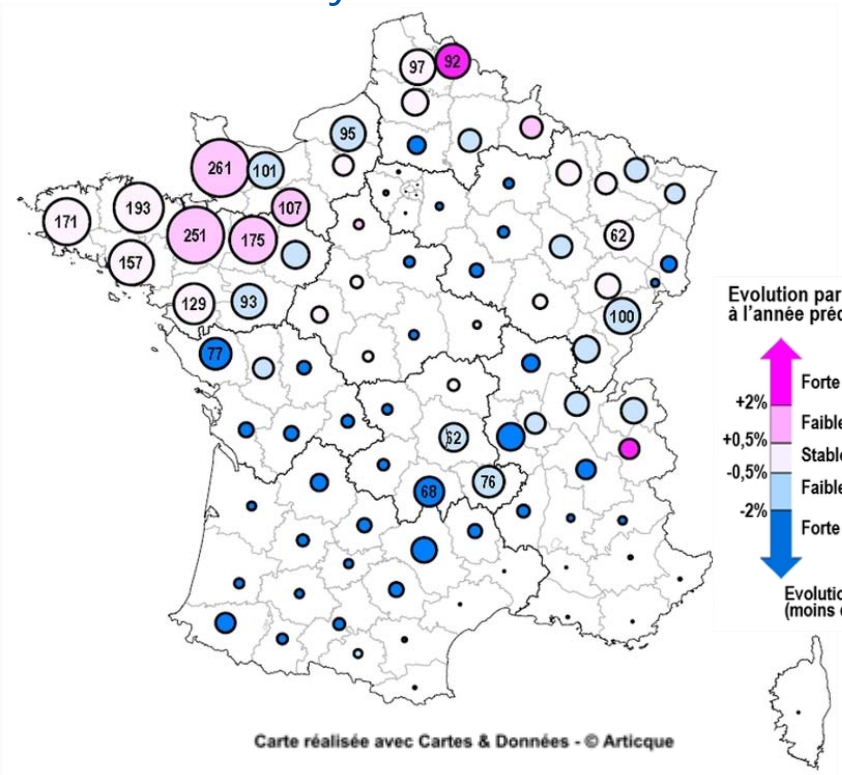
Net recul des naissances issues en février

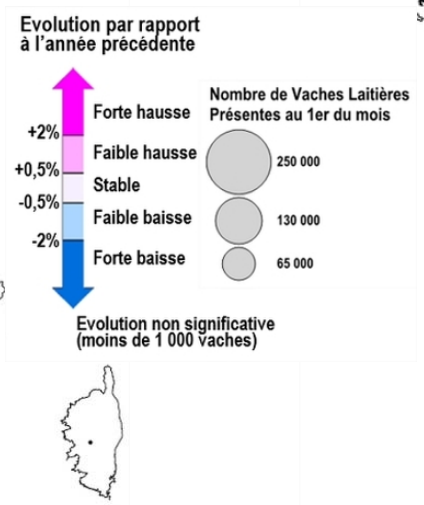


- Après 2 mois de légère hausse, les naissances issues du cheptel laitier ont fortement fléchi en février (-18 900 naissances soit -7,8% /2018) par rapport à un niveau plutôt élevé en 2018.

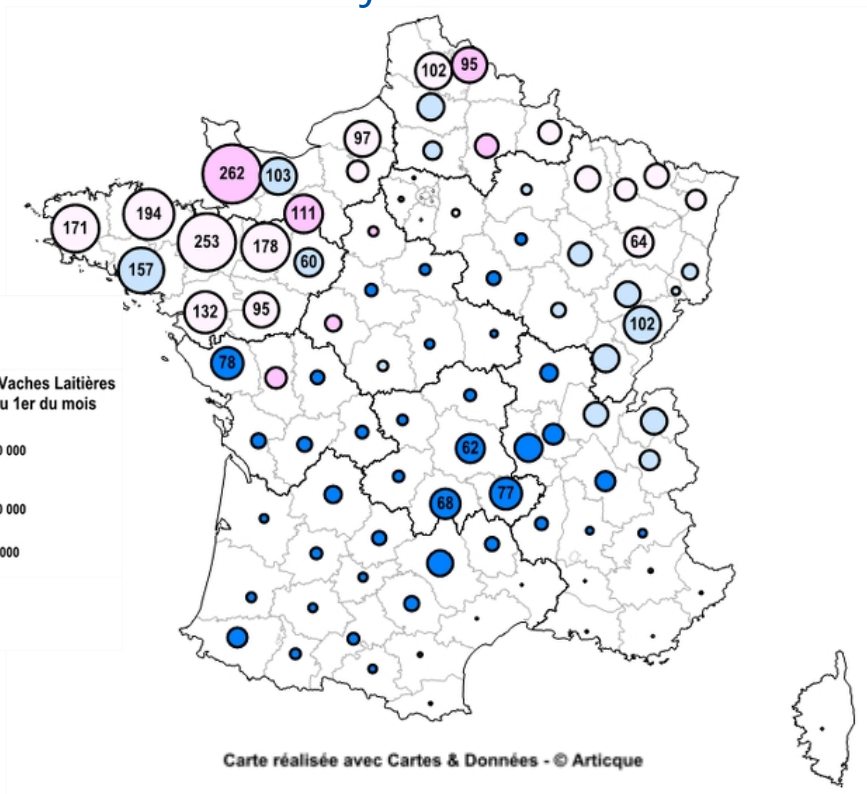
Évolution des effectifs départementaux de vaches laitières

- 1er juillet 2018



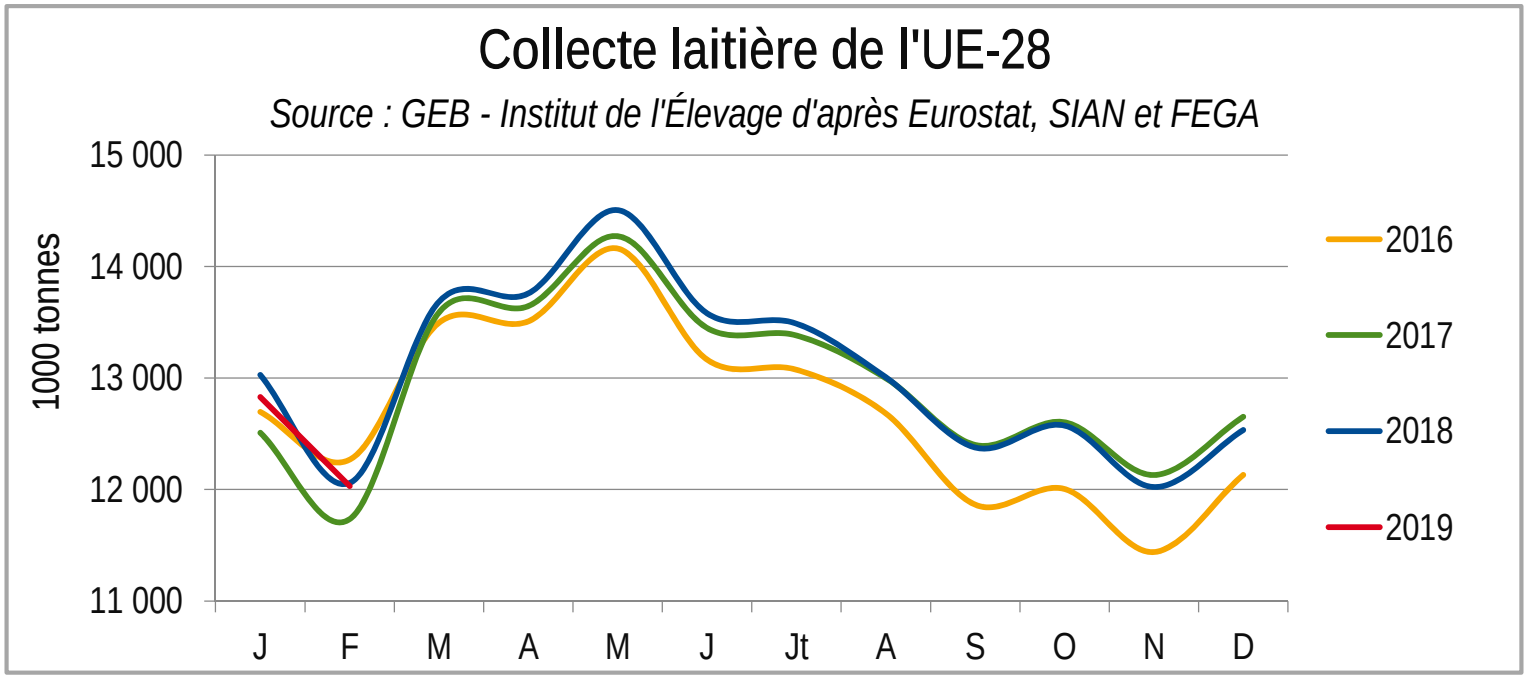


- 1er janvier 2019



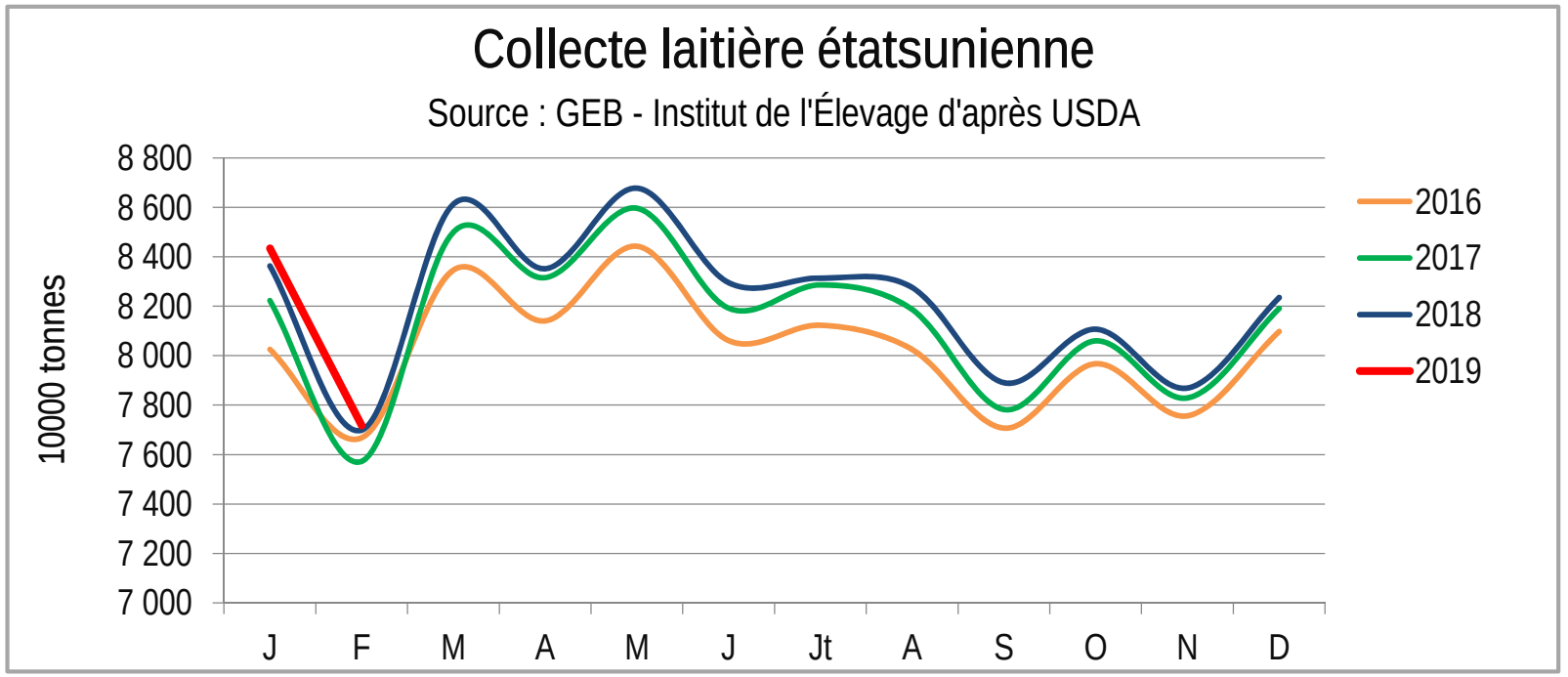
- Le cheptel laitier est stable ou en légère augmentation dans le Grand Ouest, le Grand Est et les Hauts de France.
- La décapitalisation se poursuit au sud de la Loire.

Baisse de la collecte de l'UE-28 durant l'automne 2018 et l'hiver 2019



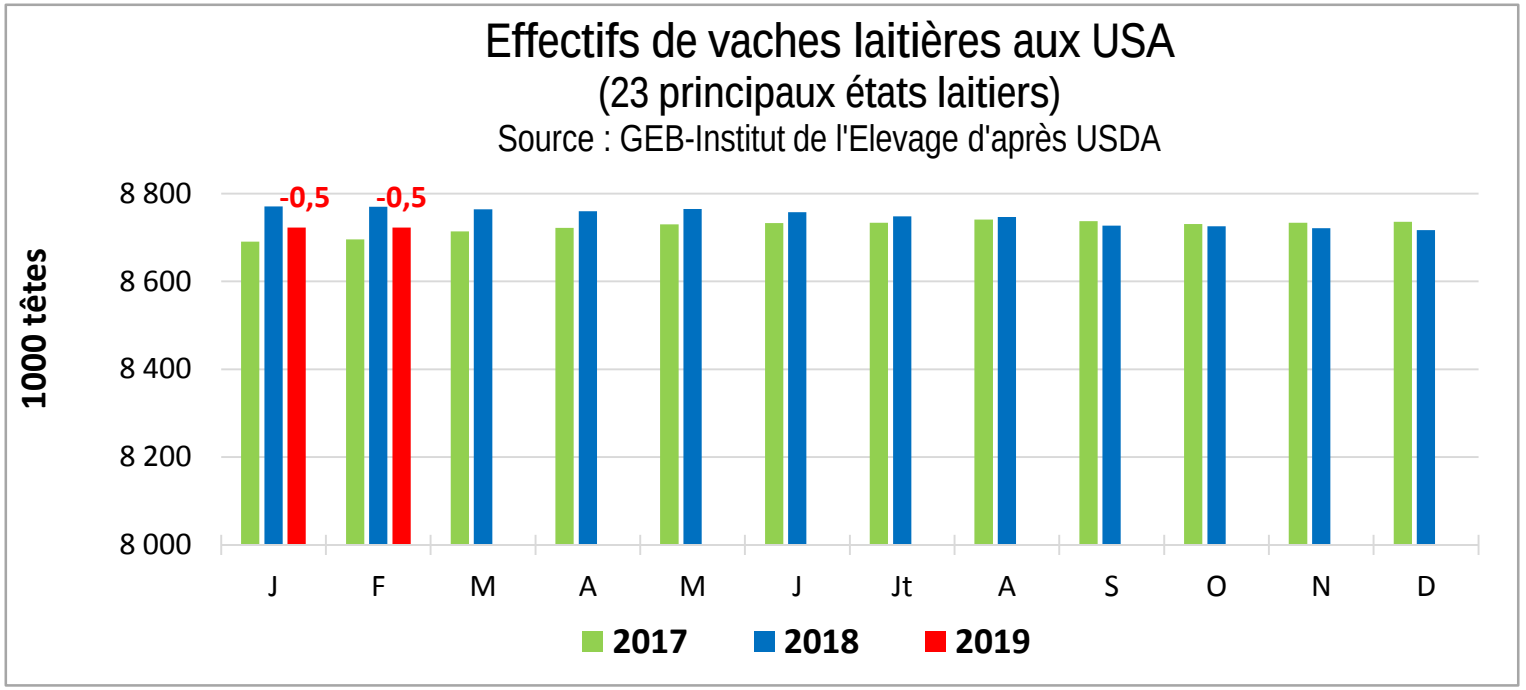
- Léger recul de la collecte européenne en février (-0,3% /2018),
- Reflux dans les moitié des Etats membres, dont la France, les Pays-Bas et l'Italie
- Seuls le Royaume-Uni, le Danemark et la Pologne connaissent toujours une croissance ferme.

Croissance ralentie de la collecte aux États-Unis



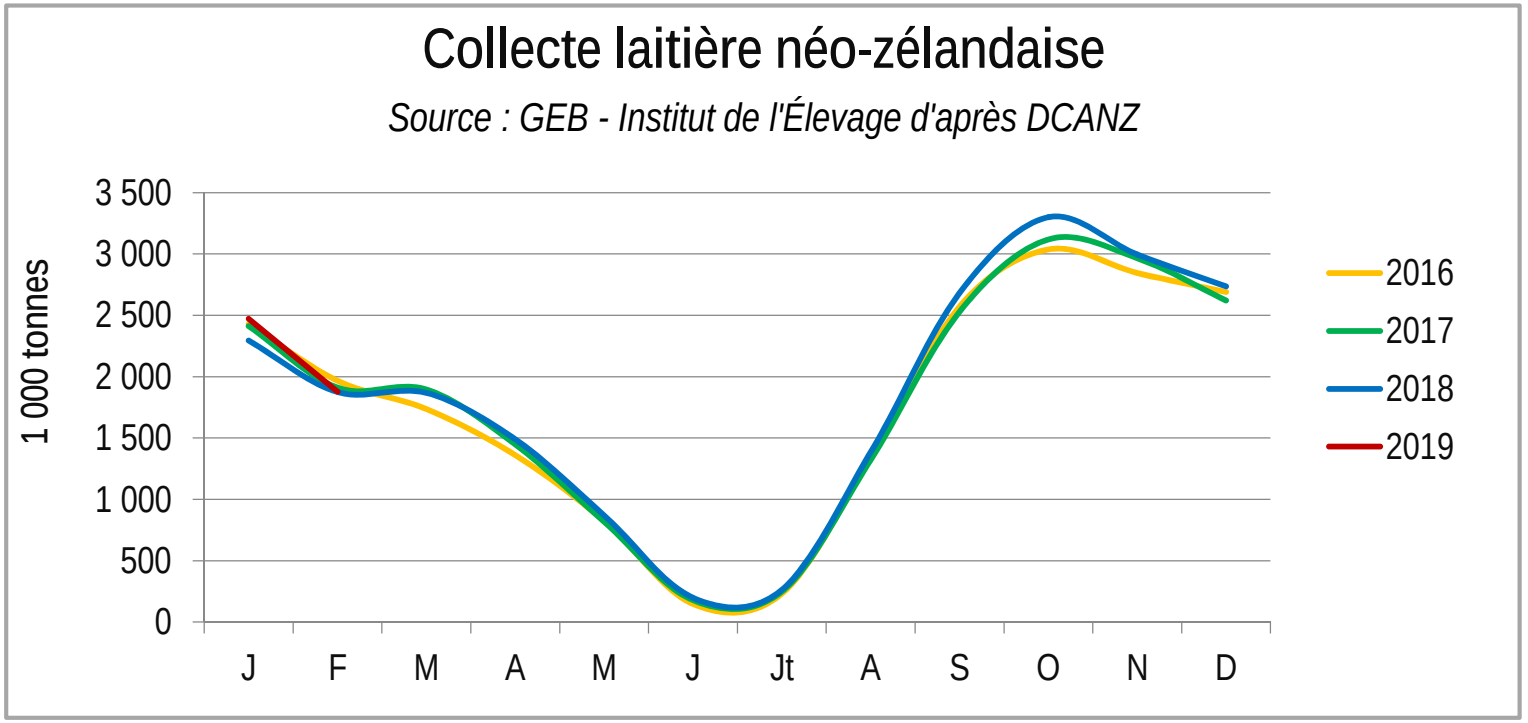
- Après un rebond en janvier (+0,9% / 21018), la hausse de la production étatsunienne s'est de nouveau ralentie en février (+0,2% /2018).
- Le faible rythme de croissance du début de l'année pourrait s'expliquer par la restructuration consécutive à la mauvaise année 2018.

Cheptel laitier en recul aux États-Unis



- Poursuite du recul du cheptel en février dans les 23 principaux Etats laitiers suite à des abattages en hausse.
- A l'échelle nationale, le cheptel total (estimé à 9,36 millions de vaches) est en recul -0,9% /2018 avec une hausse de productivité de +1% /2018.

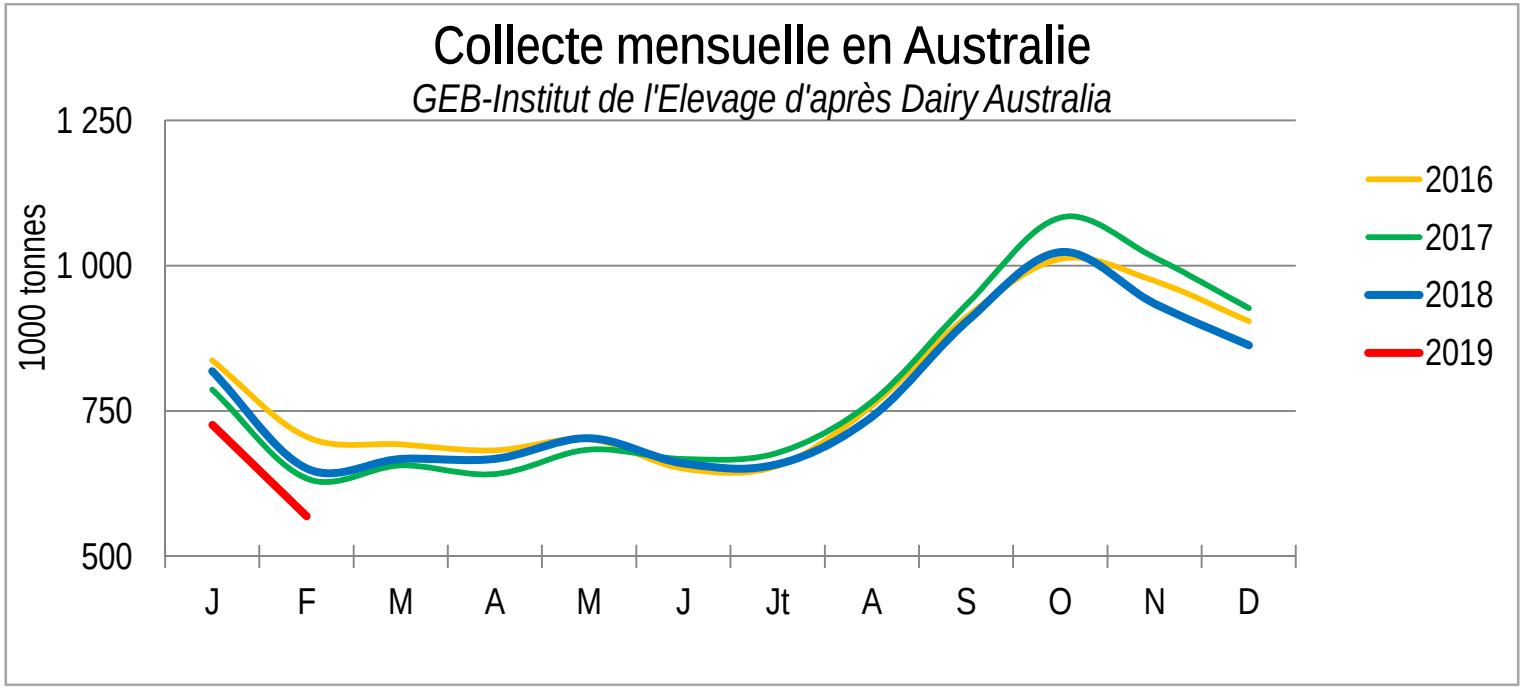
La production néozélandaise marque le pas



- Après avoir progressé sur un rythme élevé au cours de 8 premiers mois de la campagne (+5% /2017-2018, de juin à janvier), la production néozélandaise a marqué le pas en février (=/2018).

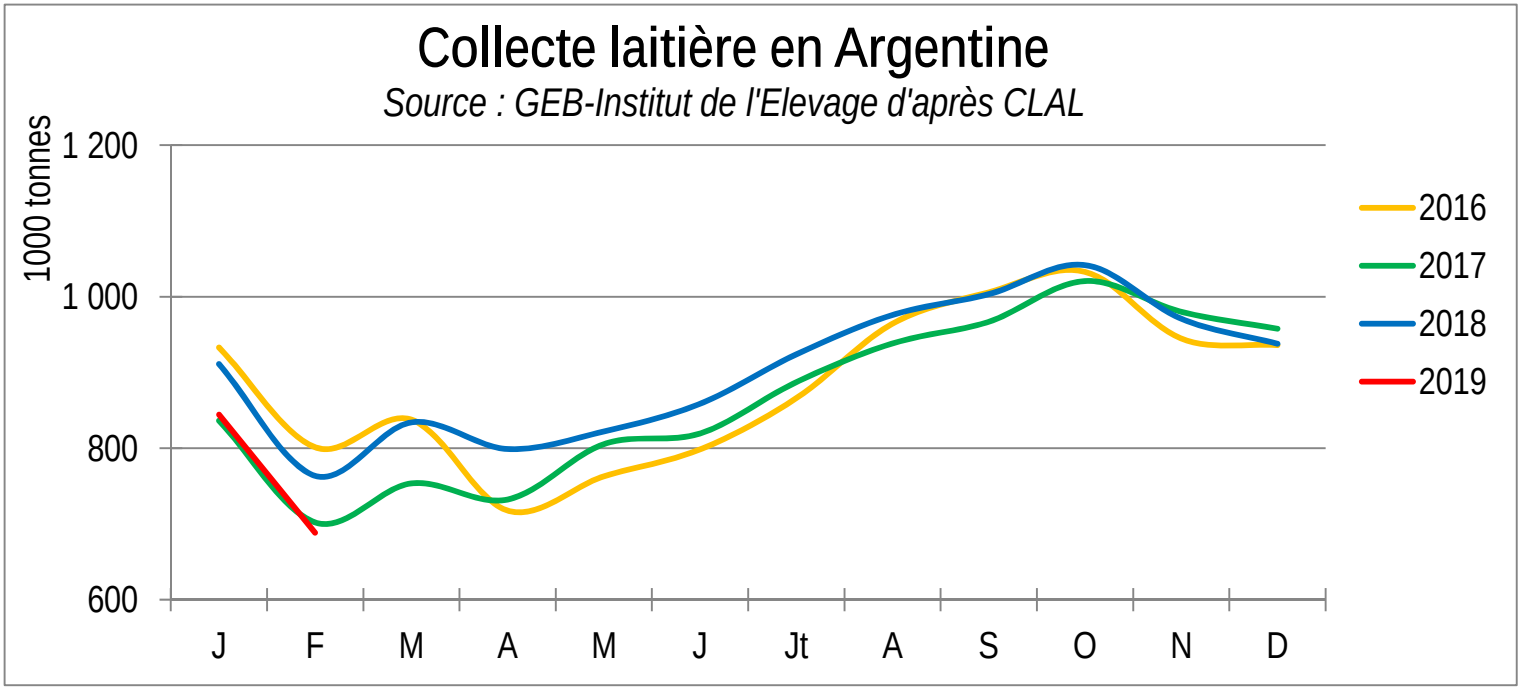
- Des conditions climatiques sèches (un manque de précipitations et des températures élevées) ont touché le pays.

La production laitière recule encore en Australie



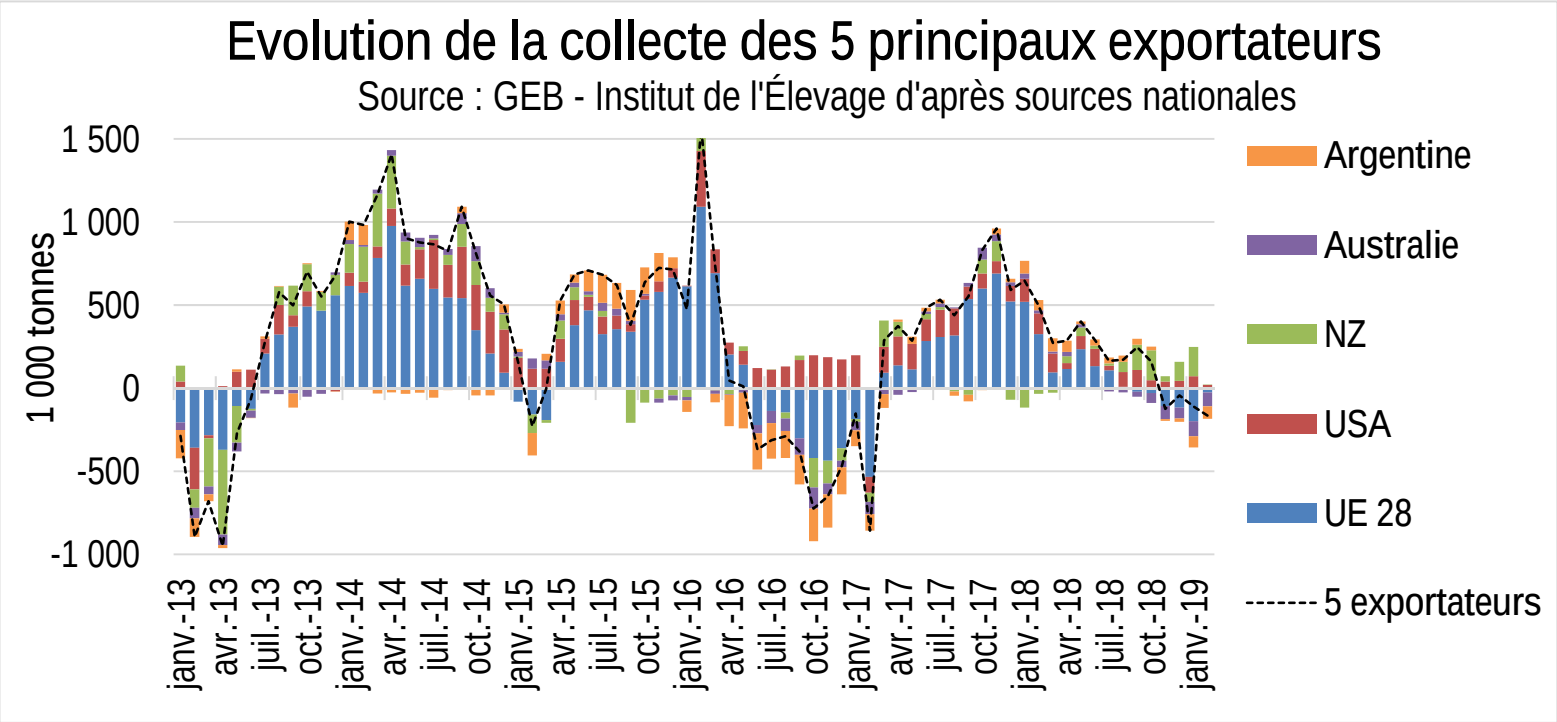
- La production laitière australienne s'enfonce dans la crise avec un recul de près de 12%/2018 sur les 2 premiers mois de l'année
- Repli de -6,6%/2018 de la production depuis le début de la campagne
- Les abattages de vaches laitières demeurent élevés

Coup d'arrêt à la croissance en Argentine



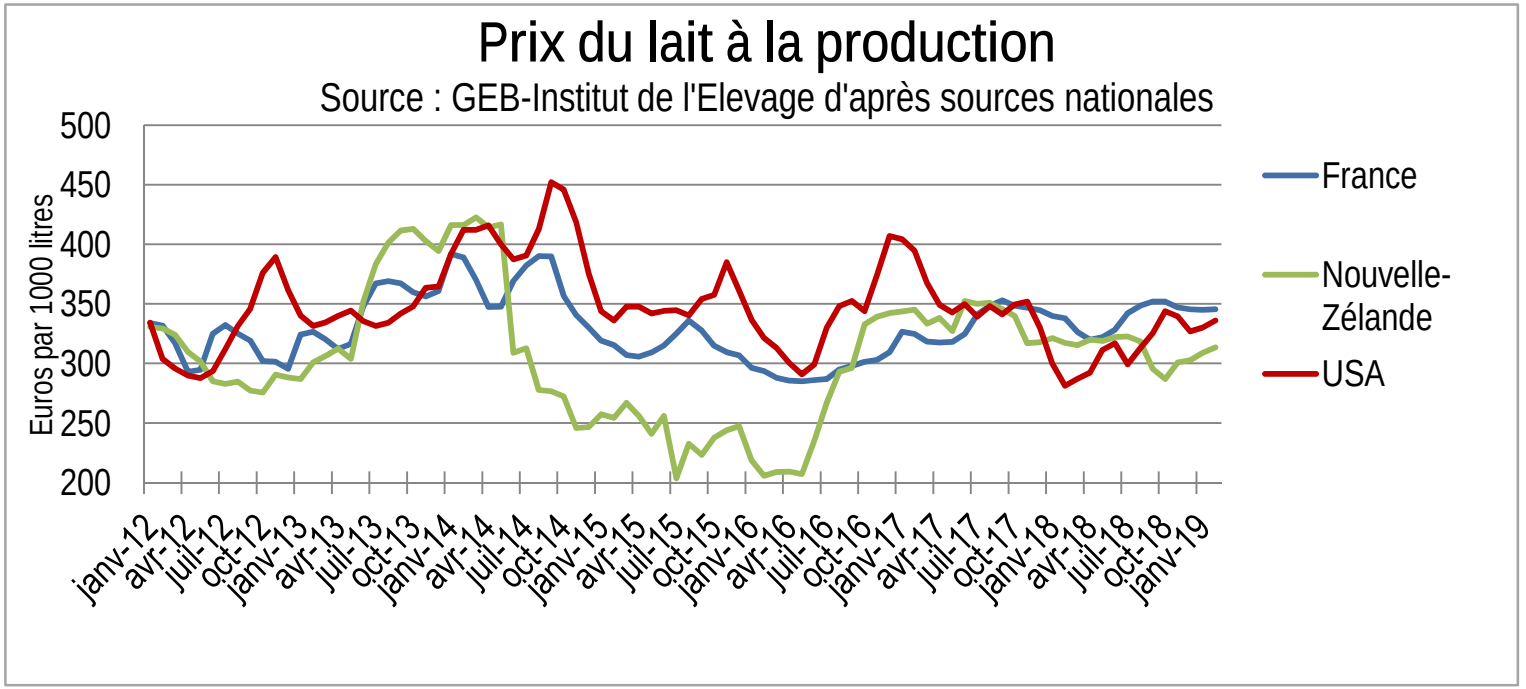
- la production argentine ne cesse de se contracter depuis novembre 2018,
- Le recul a atteint -7%/2018 en janvier et-10% en février,
- L'été austral chaud et sec semble expliquer une grande partie de cette baisse.

La collecte dans les 5 grands bassins



- Recul (-0,7% /2018) de la collecte cumulée des 5 principaux exportateurs de produits laitiers en janvier :
  - Recul dans l'UE-28, en Australie et en Argentine,
  - Faible croissance aux Etats-Unis,
  - Stabilisation en Nouvelle-Zélande.

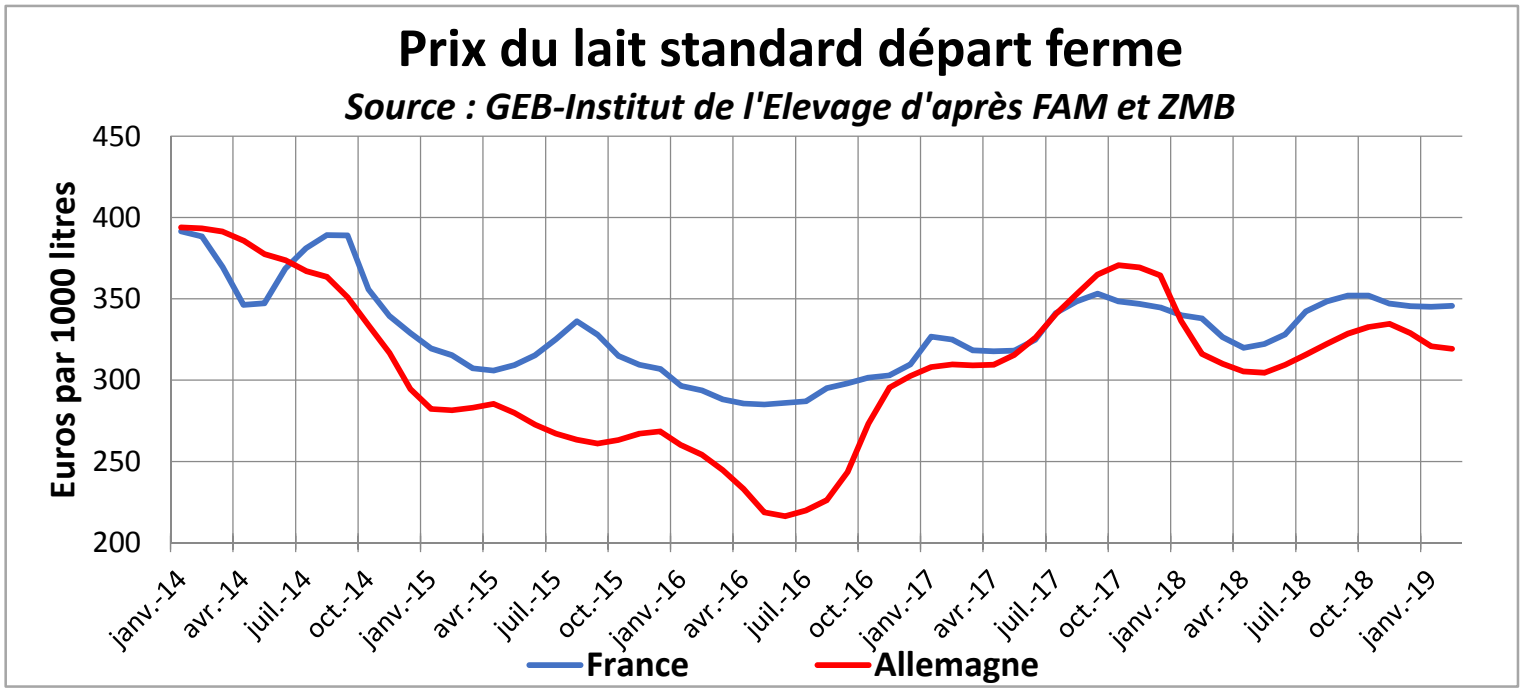
Prix du lait des 3 bassins



- **Aux Etats-Unis**, le prix du lait toutes classes a progressé sur les 2 premiers mois de l'année, avec en février un cours supérieur de 10% à celui de 2018, 370$/t (326 €/t).

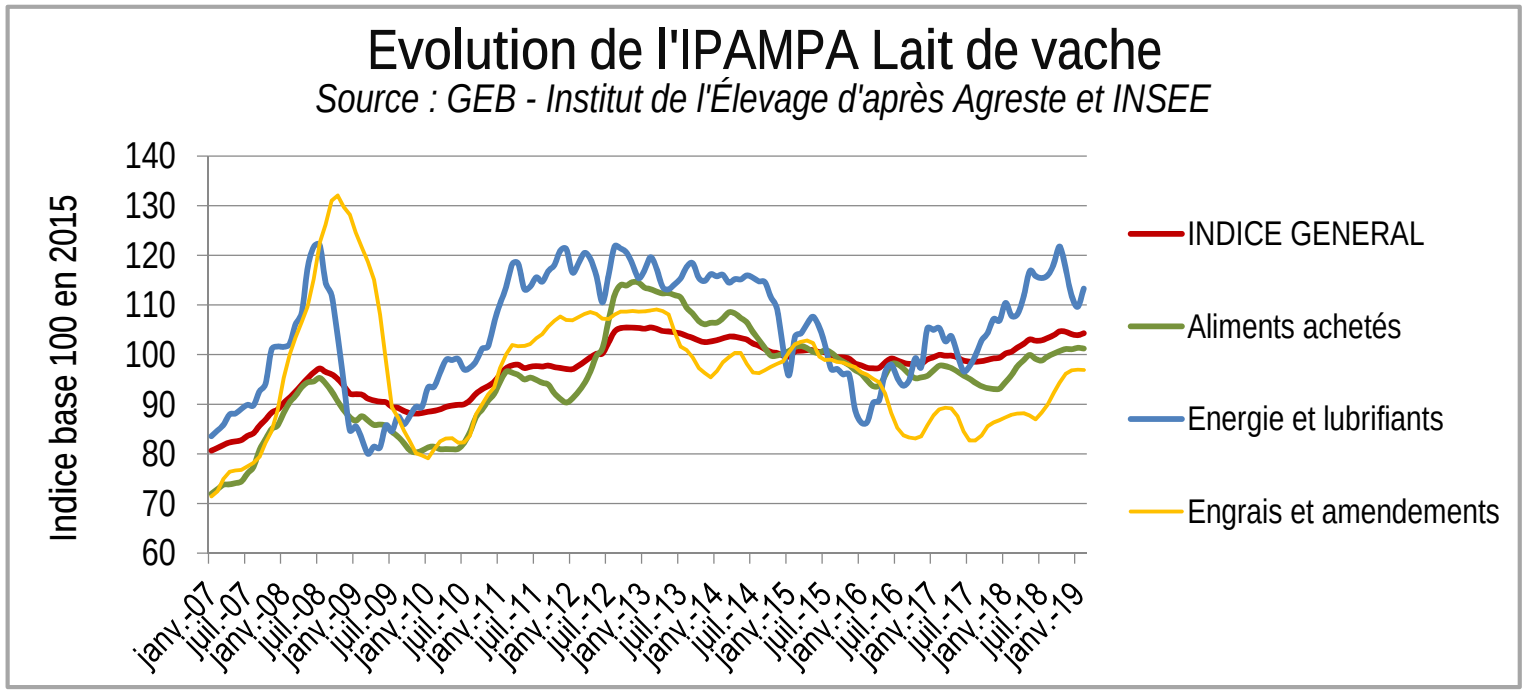
- **En Nouvelle-Zélande**, après trois ajustements à la baisse depuis le début de la campagne, Fonterra a relevé en février son prix, compte tenu des bonnes perspectives sur le marché des produits laitiers : de 6, 00-6,30 NZ$ à 6,30-6,60 NZ$/kg MS.

Prix du lait en France et en Allemagne



- L'écart entre les prix allemand et français s'agrandit.
- En **France**, le prix du lait standard toutes filières confondues (y compris les laits AB et AOP) s'est stabilisé en février, à 346 €/1 000 l (+2,3% /2018), après une baisse saisonnière limitée durant l'automne grâce à la remontée des cours des ingrédients laitiers et malgré la baisse des indices saisonniers positifs versés par la plupart des laiteries.
- **En Allemagne**, le prix du lait standardisé (38 g de MG et 32 g de MP) a de nouveau reculé en février pour le 3ème mois consécutif. A 319 €/ 1 000 l, il est cependant repassé au-dessus de son niveau de 2018 (+3€),

IPAMPA Lait de vache (indice 100 en 2015)

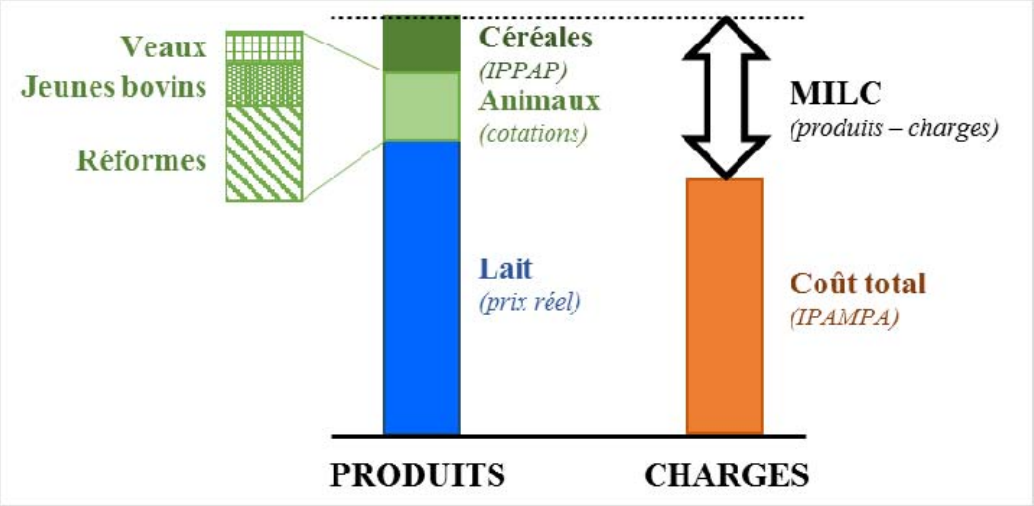


- Légère hausse recul de l'IPAMPA lait de vache à 104,3 pts en février 2019 (+0,4% d'un mois sur l'autre).
- Hausse du poste « Energie/lubrifiants » (+3,3% d'un mois sur l'autre) après 3ème mois consécutif de baisse (repli de 10% entre octobre 2018 et janvier 2019)
- Hausse de l'IPAMPA de 3,7 pts en un an, imputable au renchérissement des postes «alimentation achetée» (+5,6%), «Energie/lubrifiants» (+5,1%) et «engrais et amendements » (+10,3%).

Marge MILC – présentation et calcul

La marge MILC ou « Marge IPAMPA Lait de vache sur Coût total indicé » est un indicateur de suivi mensuel de la marge par litre de lait dérivé de l'IPAMPA Lait de vache.

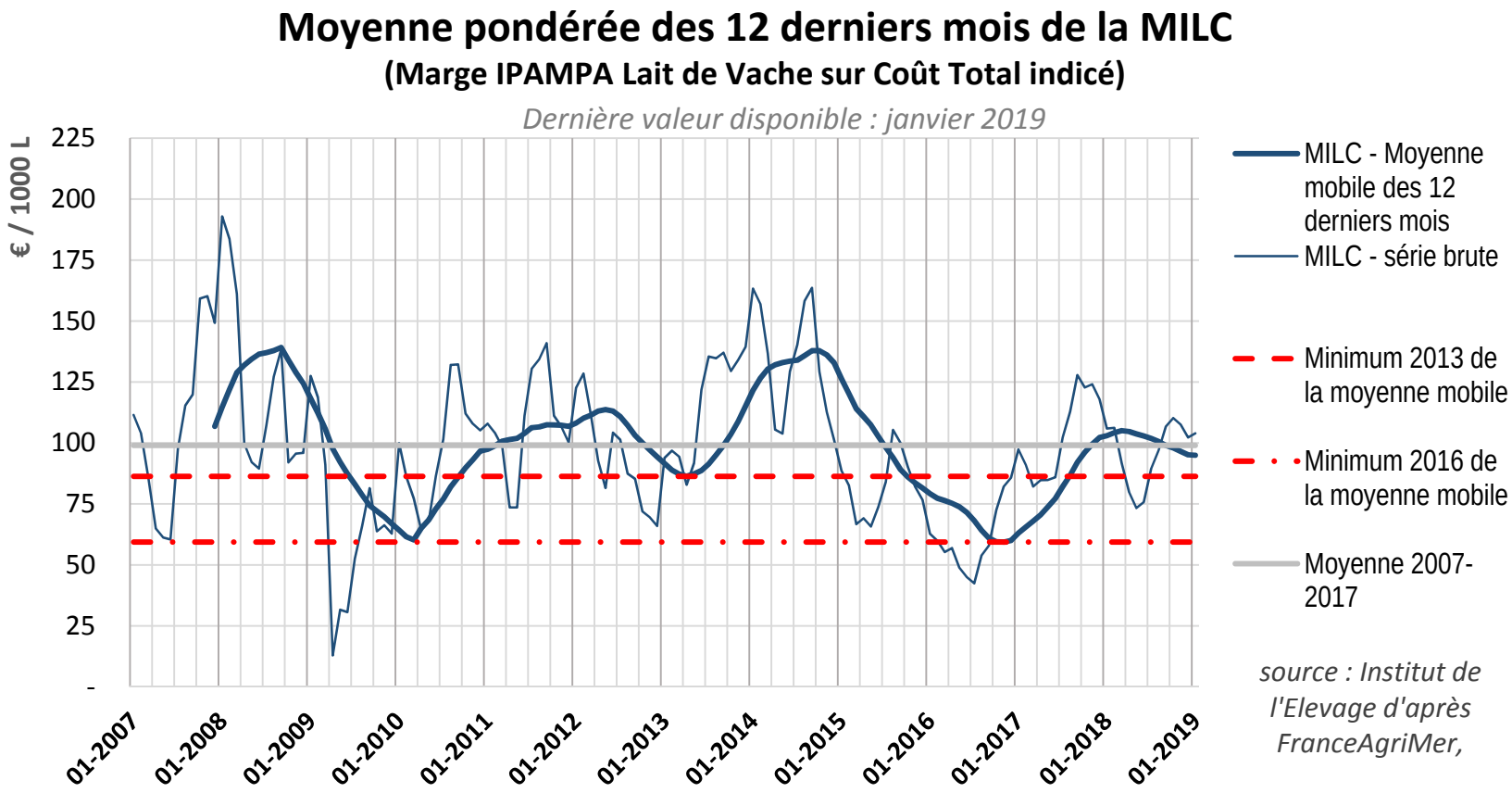
Il est calculé par différence entre le panier de charges (actualisé chaque mois grâce à l'IPAMPA) et un panier de produits :



- Le produit Lait estime le produit tiré de la vente du lait. Il est actualisé sur la base du prix du lait à taux réels publié tous les mois par FranceAgriMer et le SSP dans l'enquête mensuelle laitière.
- Le produit Animaux estime le produit tiré de la vente des animaux. Il s'appuie sur les cotations hebdomadaires de FranceAgriMer.
- Les produits végétaux vendus sont actualisés mensuellement grâce à l'indice des prix agricoles à la production des céréales (IPPAP Céréales), produit par l'INSEE.

! ***Remarque** : Tandis que le panier de produits est complet, le panier des charges ne l'est pas, car seules 70% des charges sont intégrées à l'IPAMPA. **La marge MILC doit donc être interprétée en observant son niveau par rapport à celui atteint dans le passé dans des conjonctures contrastées.***

Marge MILC – moyenne glissante des 12 derniers mois



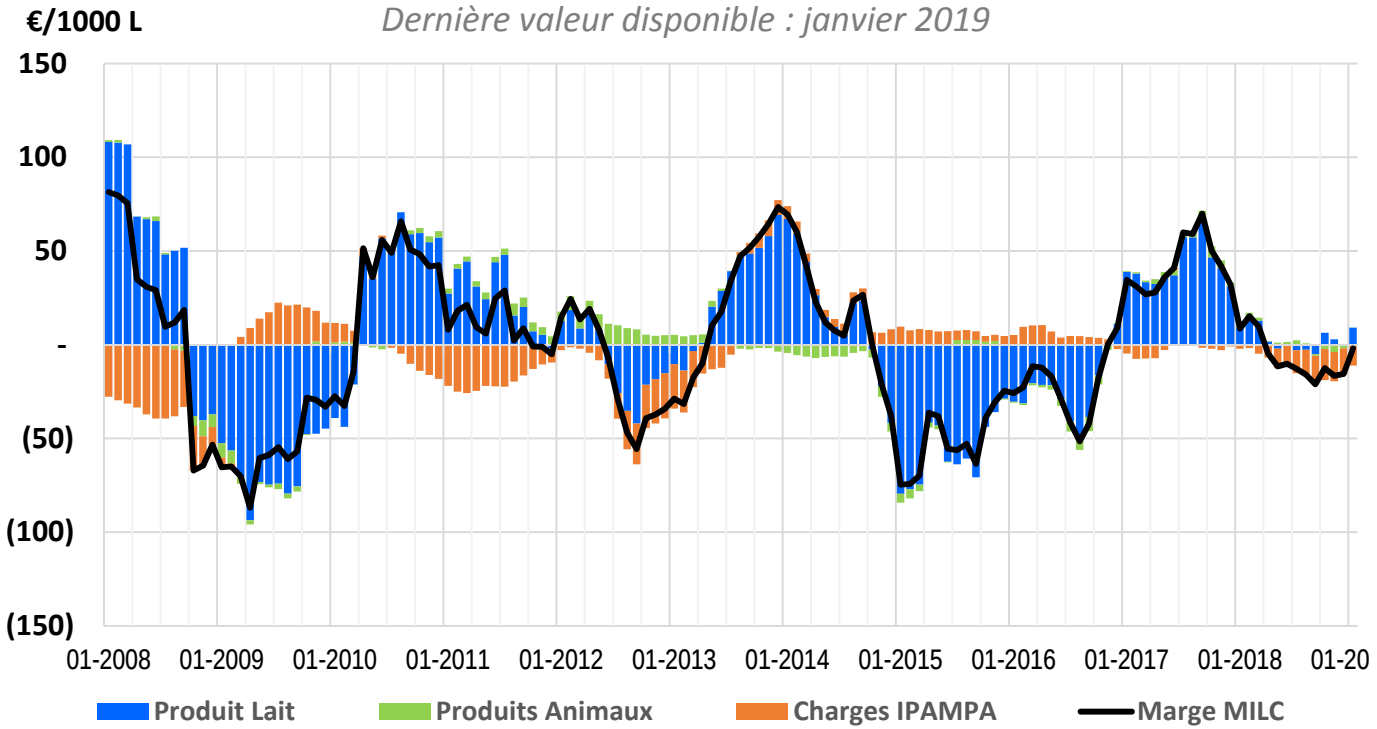
La moyenne glissante de la MILC des 12 derniers mois se stabilise au mois de janvier, à 95€/1000 L.

Rebasement 2015
+ d'info sur idele.fr

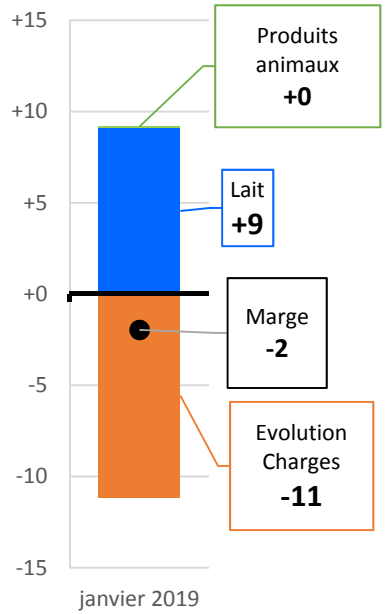
Marge MILC – évolution et composantes

Variation M-(M-12) de la marge MILC et de ses composantes

Dernière valeur disponible : janvier 2019



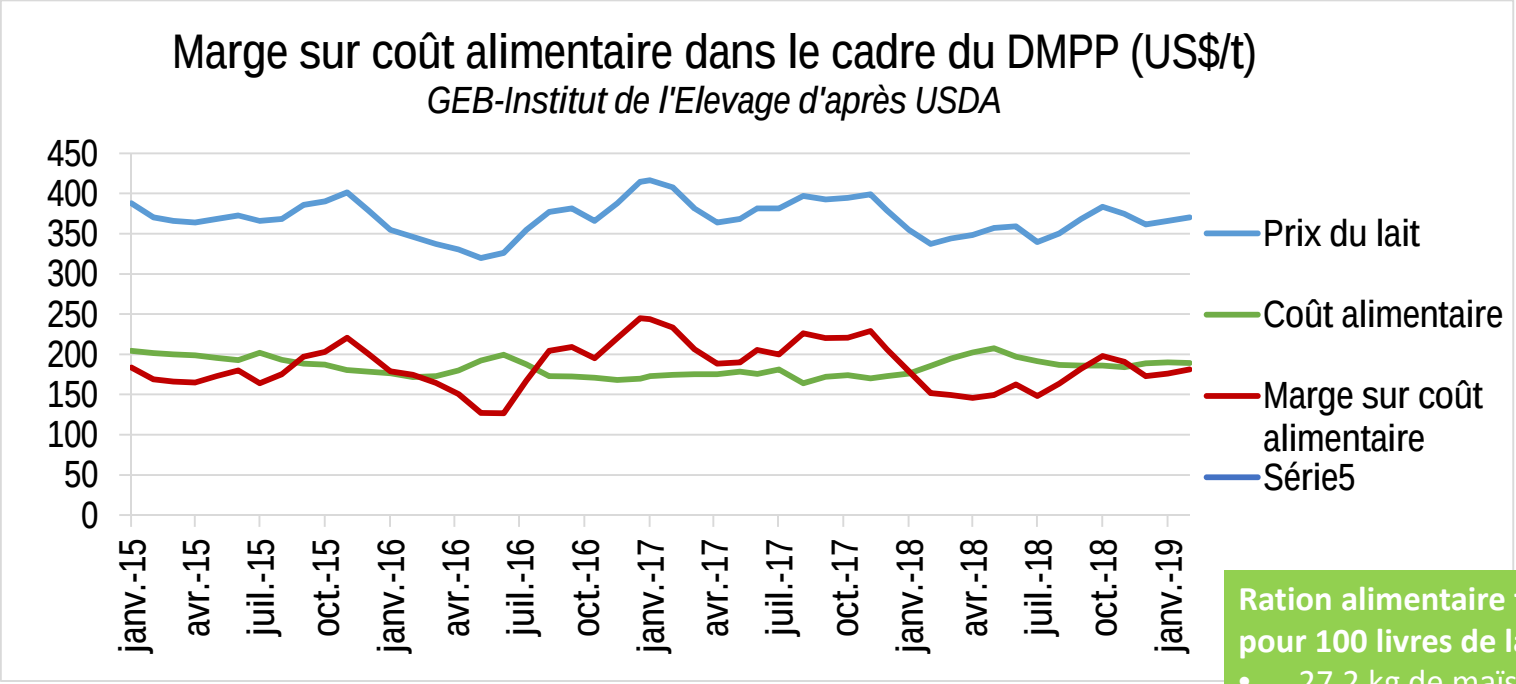
zoom dernier mois
évolution MILC et composantes M-(M-12)



Le produit lait est en progression de 9 €/1 000 l en janvier 2019 par rapport à janvier 2018, période à laquelle le prix avait accusé une baisse marquée. Cette évolution compense presque l'évolution toujours défavorable des charges (-11 €/1 000 l), et permet de limiter la baisse de la MILC à -2€/1000 l.

Rebasement 2015
+ d'info sur idele.fr

Hausse de la marge sur coût alimentaire aux USA

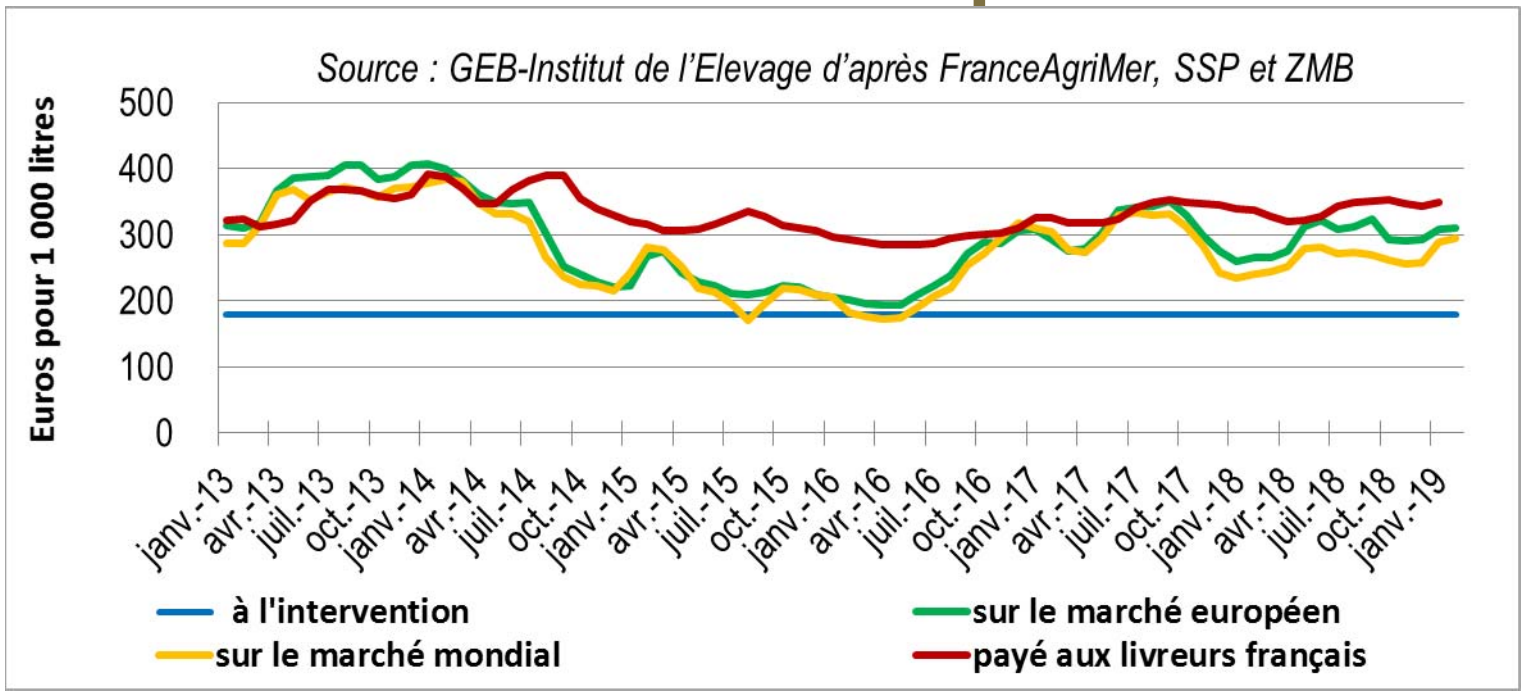


Ration alimentaire type pour 100 livres de lait :

- 27,2 kg de maïs
- 7,35 kg de tourteaux de soja
- 13,7 kg de foin de luzerne

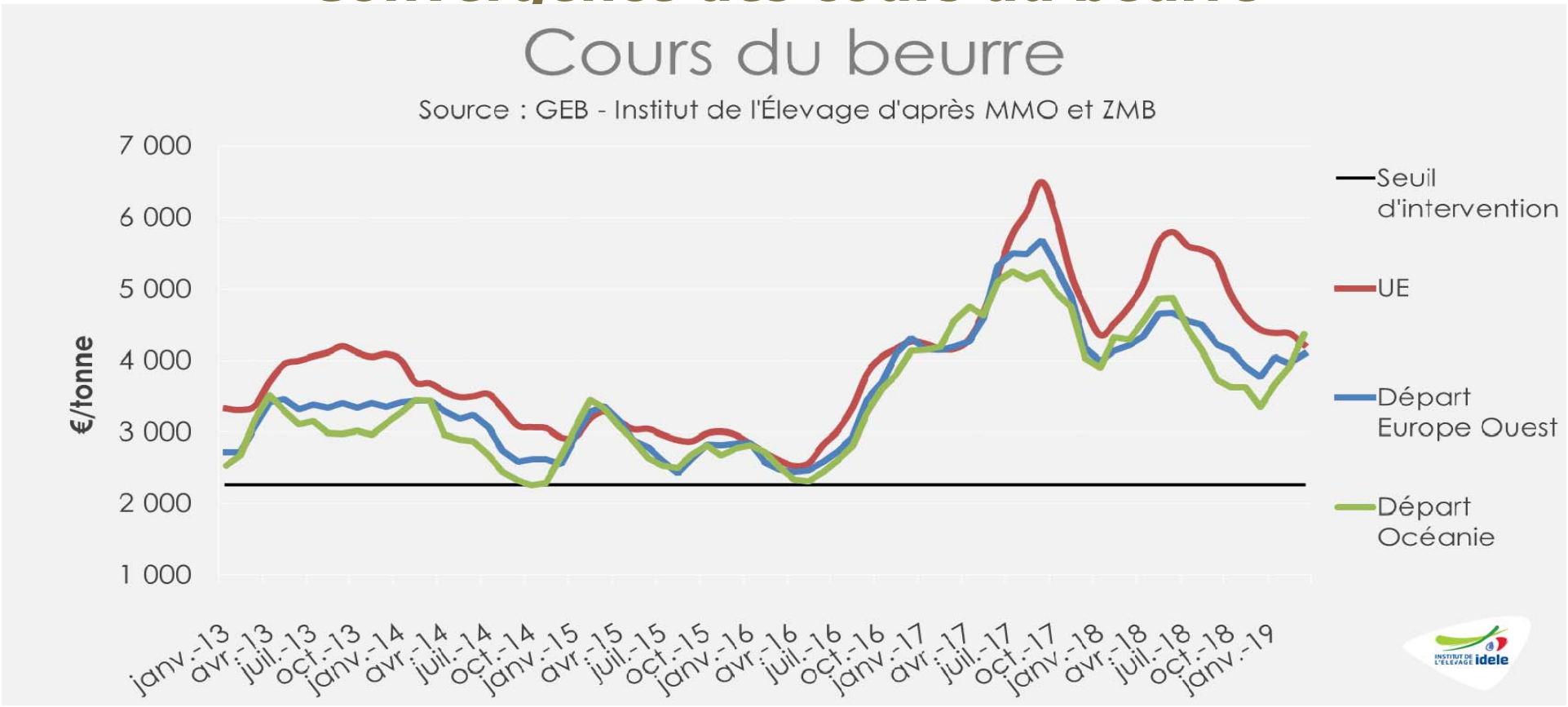
- Hausse pour le 2ème mois consécutif de la marge alimentaire à 181 $/t en février :
  - Le prix du lait atteint 370 $/t en février (+10% /2018), après avoir reculé en novembre et décembre,
  - Stabilisation du coût alimentaire, à 189 $/t (+2% /2018).
  - La marge alimentaire redevient stimulante (+30 $/t soit +19% /2018).

Prix du lait standard valorisé en beurre/poudre



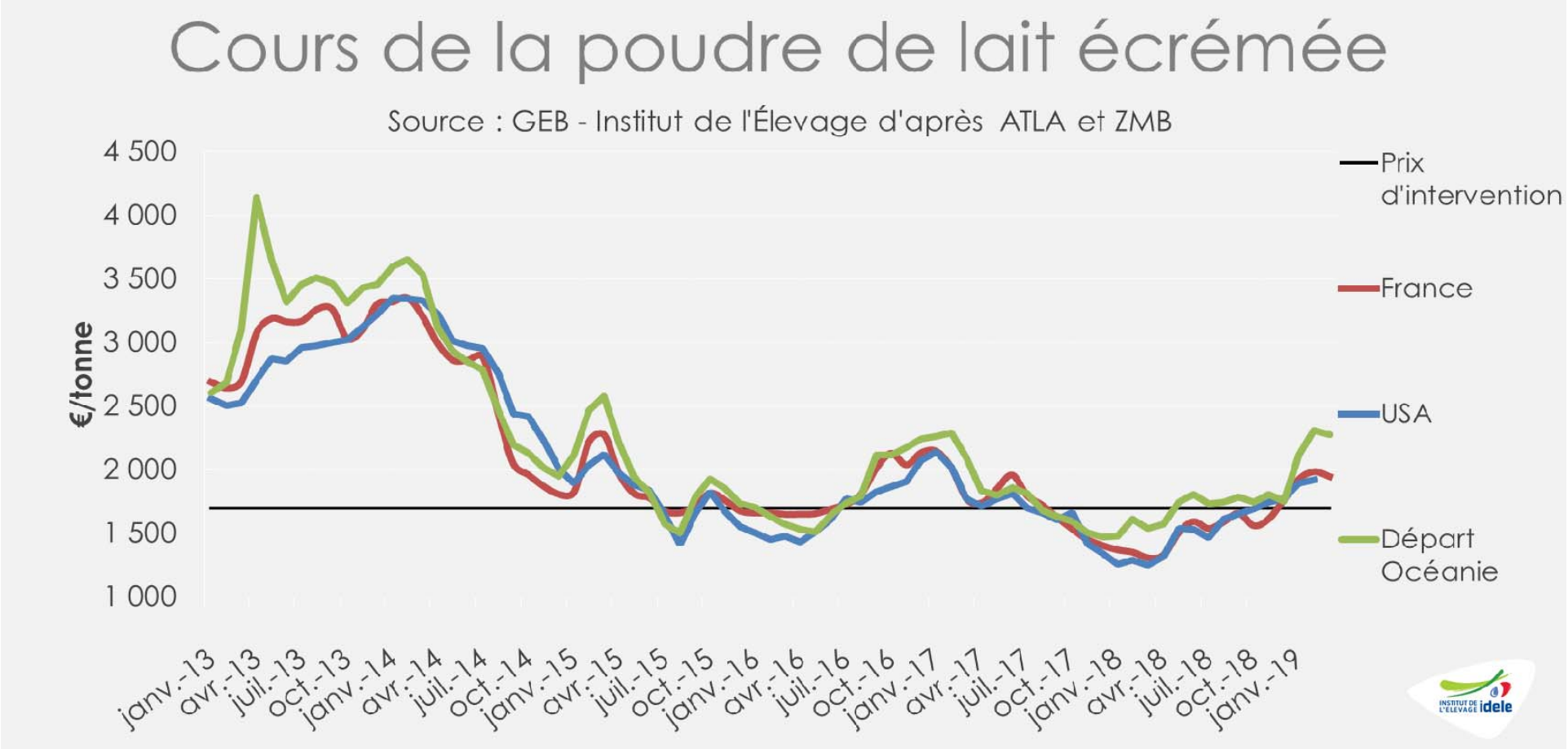
- **Tassement du prix du lait transformé en beurre/poudre commercialisé dans l'UE qui, rejoint la valorisation sur le marché mondial** :
  - 297 €/1 000 l en mars 2019,
  - +31 €/1 000 l /mars 2018.
- **Stabilisation du prix du lait transformé en beurre/poudre commercialisé sur le marché mondial** :
  - 297 €/1 000 l en mars 2019,
  - +53 €/1 000 l /mars 2018.

Convergence des cours du beurre



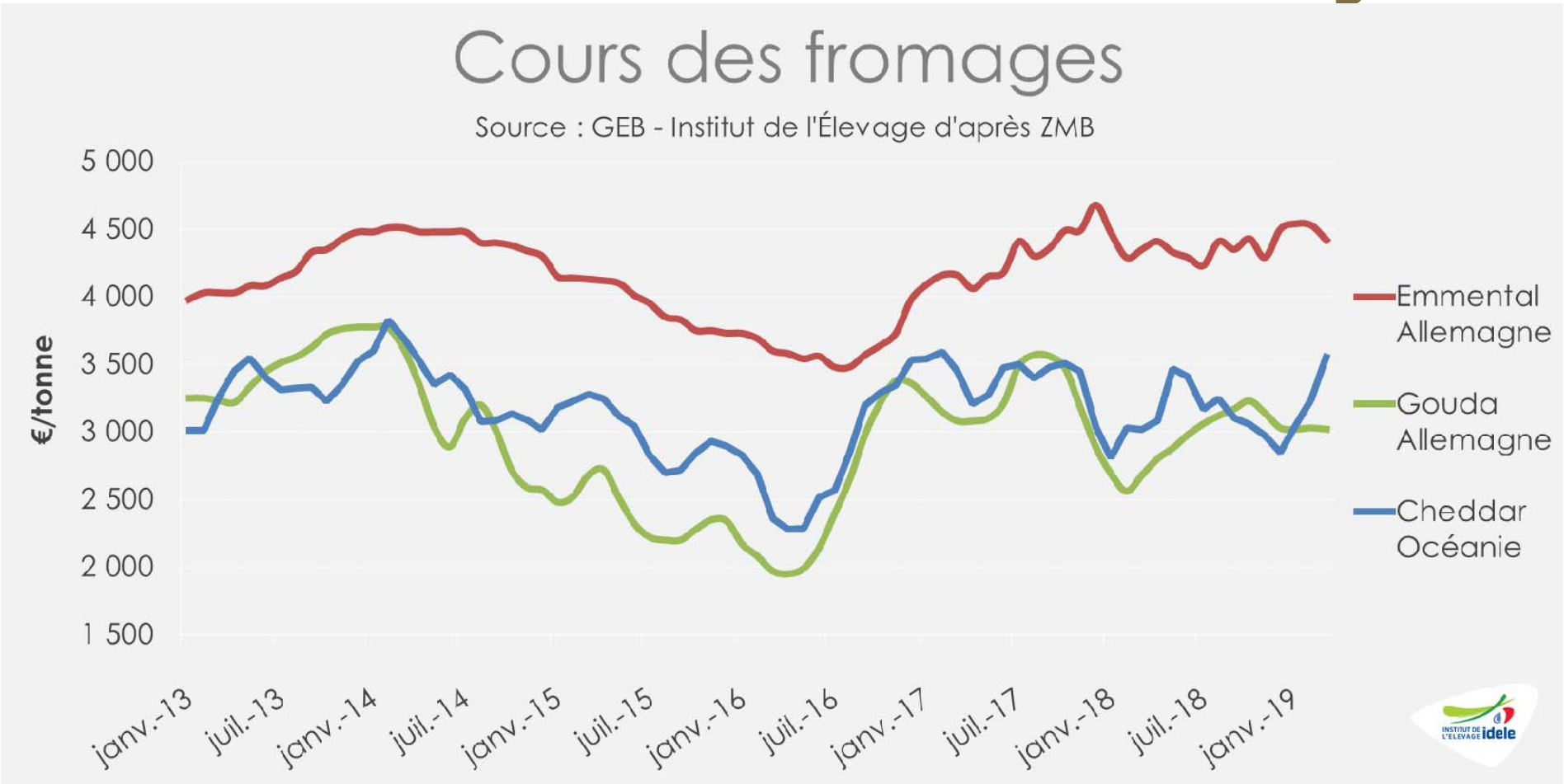
- **Cotation ATLA toujours hésitante :**
  - Marché spot : stabilisation en mars autour de 4 150 €/t après une baisse de 300 €/t entre début et fin février (-14% /2018),
  - Contrat : érosion début mars suivie d'une remontée à 4 550 €/t début avril,
- **Convergence des cours sur le marché mondial :**
  - Légère reprise en partance de l'UE : +130 € en un mois à 4 090 €/t en mars,
  - Rebond au départ d'Océanie : +450 €/t, à 4 375 €/t.

Fléchissement provisoire des cours de la poudre maigre



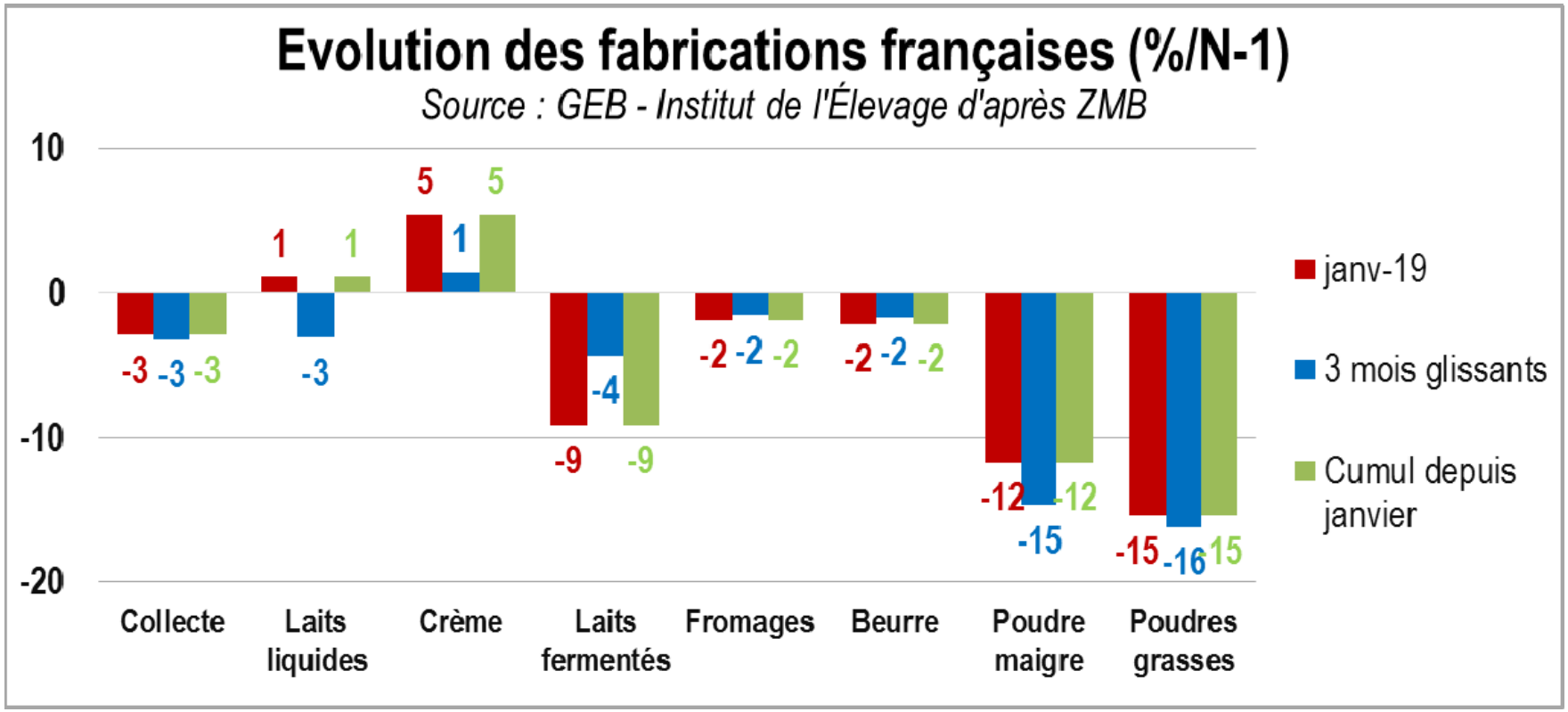
- **Petit fléchissement de la cotation ATLA :**
  - -90 € en 4 semaines à 1 910 €/t en semaine 13 (+48% / 2018),
- **Petit fléchissement des cours sur le marché mondial :**
  - Départ Europe de l'Ouest : -45 €/t en 1 mois à 2 050 €/t en mars (+48% /2018),
  - Départ Océanie : -30 €/t en 1 mois à 2 280 €/t en mars

Evolution contrastée des cours des fromages



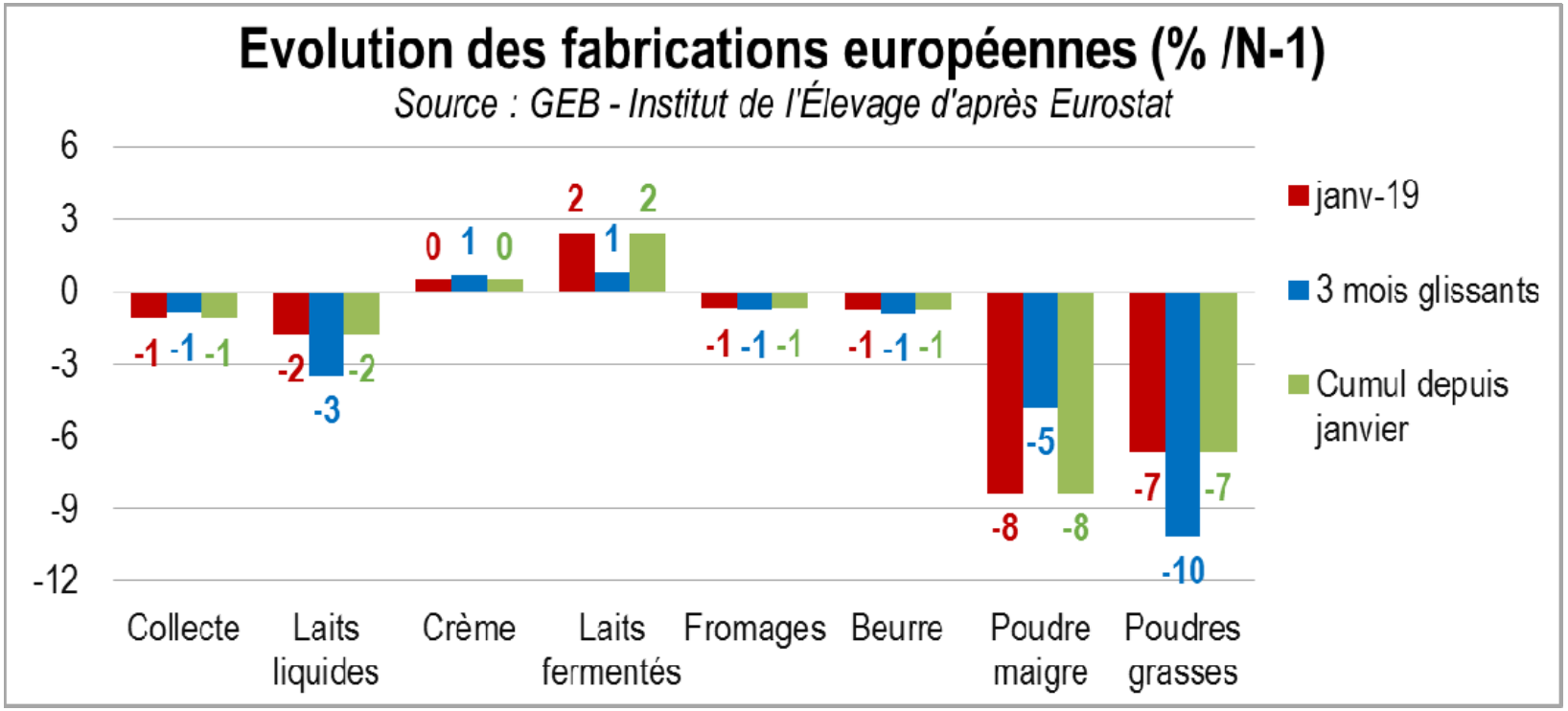
- Cours du gouda stable à 3 030 €/t en mars (+13% /2018).
- Cours de l'emmental, en baisse de -110 € à 4 420 €/t (+2% /2018).
- Hors de l'Europe, hausse des cours du cheddar :
  - Nouvelle-Zélande :+500 € en 2 mois à 3 555 €/t (+18% /2018),
  - Etats-Unis : +370 € en 2 mois à 3 625 €/t (+10% /2018).

Des fabrications françaises ralenties



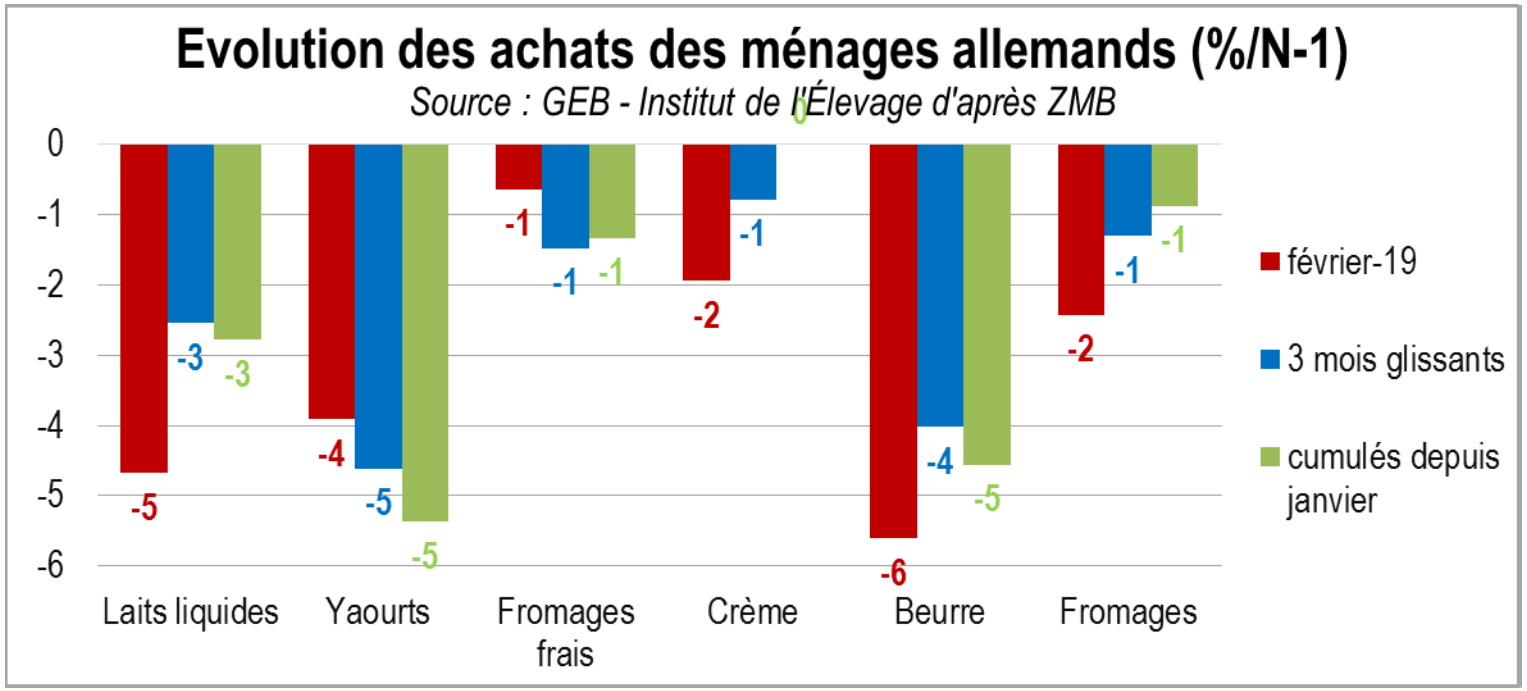
- **Laits liquides** : sursaut en janvier (+1% /2019 qui rompt un lent déclin),
- **Laits fermentés** : poursuite de la baisse tendancielle,
- **Fromages** : retour à la baisse après une courte pause en octobre,
- **Beurre** : ralentie depuis l'été 2018 (-2% /2019 en janvier),
- **Poudre maigre** : effondrement de la production depuis le 4ème trimestre 2018,
- **Poudres grasses** : Effondrement encore plus prononcé, mais moins élevé qu'en 2018.

Moindres fabrications européennes depuis le 4ème trimestre 2018



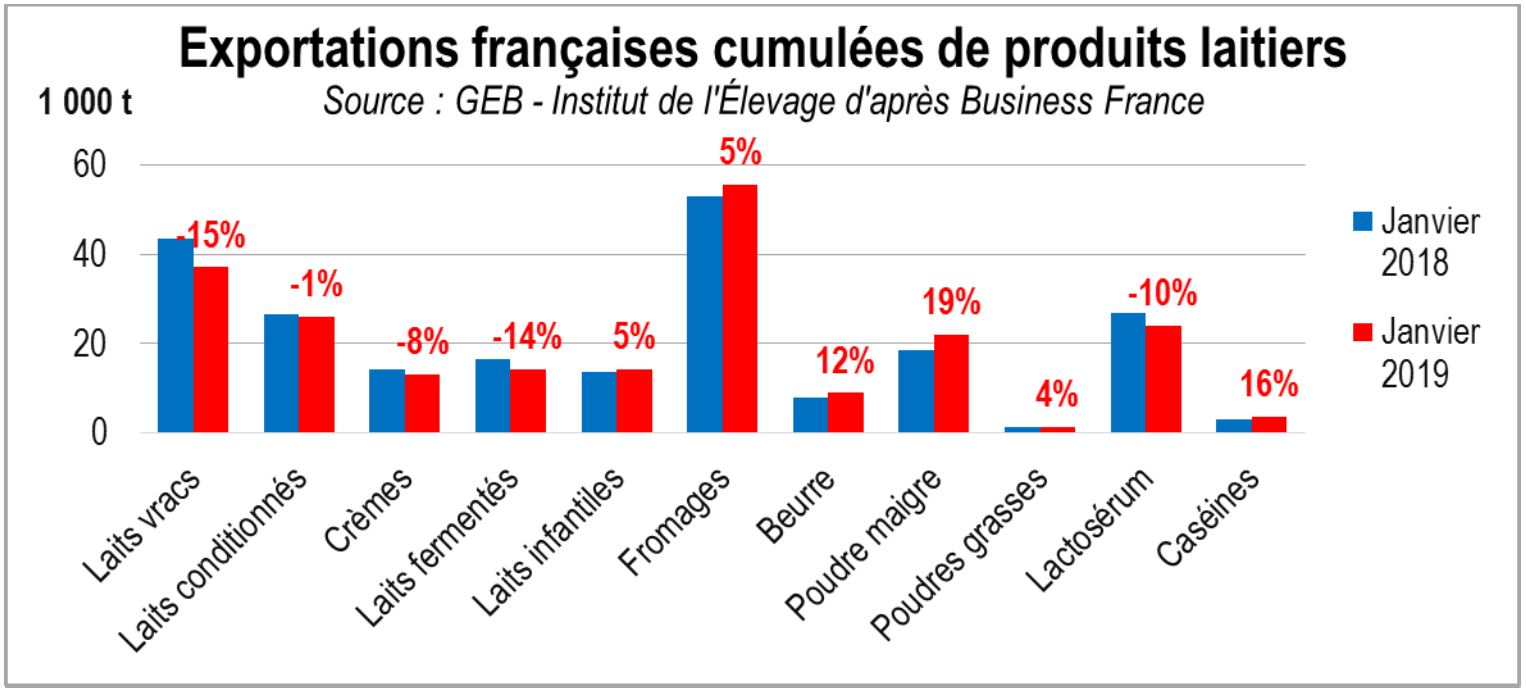
- **Laits conditionnés** : toujours ralenties (-2% /2018 en janvier),
- **Crème** : stables en janvier comme au 4ème trimestre 2018,
- **Laits fermentés** : léger sursaut depuis le 4ème trimestre 2018,
- **Fromages** : léger recul depuis l'automne : -1% /2018 en janvier,
- **Poudre maigre** : reprise en décembre, mais nouveau recul en janvier 2019
- **Poudres grasses** : forte chute au 4ème trimestre et début 2019 par rapport au niveau exceptionnellement élevé un an auparavant.

Consommation des ménages allemands déprimée



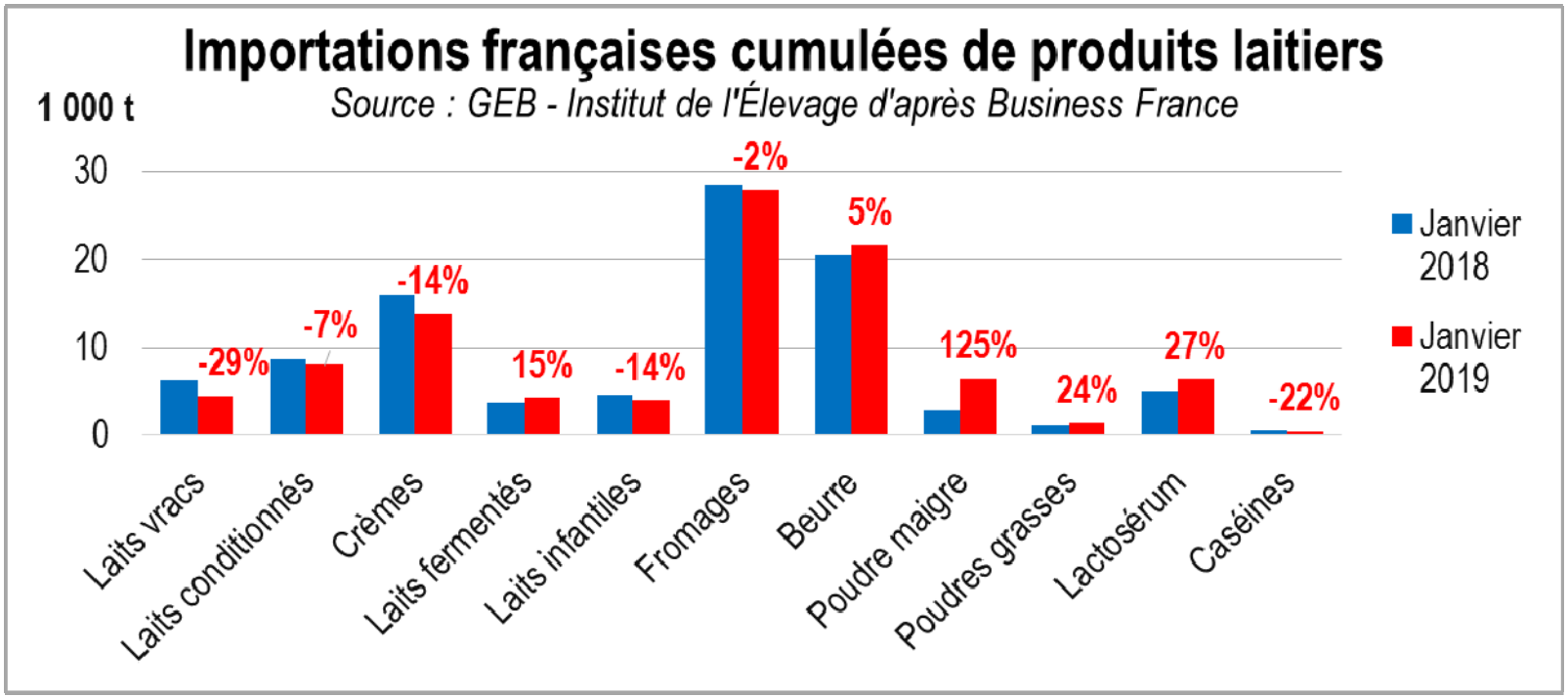
- En février, tous les produits laitiers achetés par les ménages étaient dans le rouge.
- Faible recul des achats de fromages frais en volume,
- Baisse plus prononcée des achats de crème et de fromages,
- Fort recul des achats de beurre (malgré un net tassement des prix au détail), de yaourts et de laits liquides.

Tassement des exportations françaises



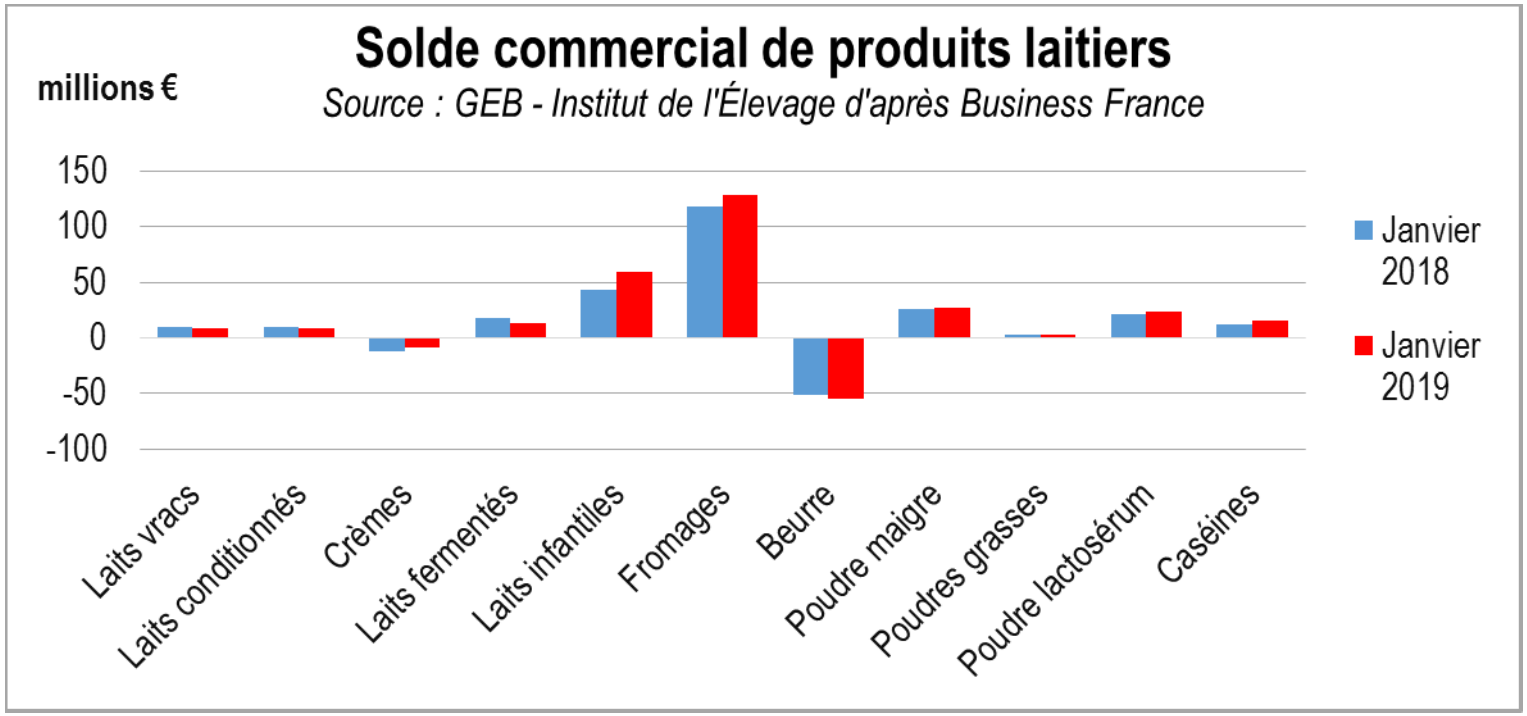
- Léger recul en valeur en janvier à 590 millions € (-3% /2018), dû à la baisse des volumes expédiés (-4%), avec un prix moyen en hausse (+1%),
- Chute des exports de lait et de crèmes en vrac, et des ultra-frais
- Reprise des exports de fromages et de lait infantiles,
- Rebond des exports de poudre maigre et de caséines,
- Tassement des exports de poudres grasses et de poudre de lactosérum,
- Stabilité des exportations en valeur vers l'UE et recul vers les pays tiers.

Des importations françaises croissantes en valeur



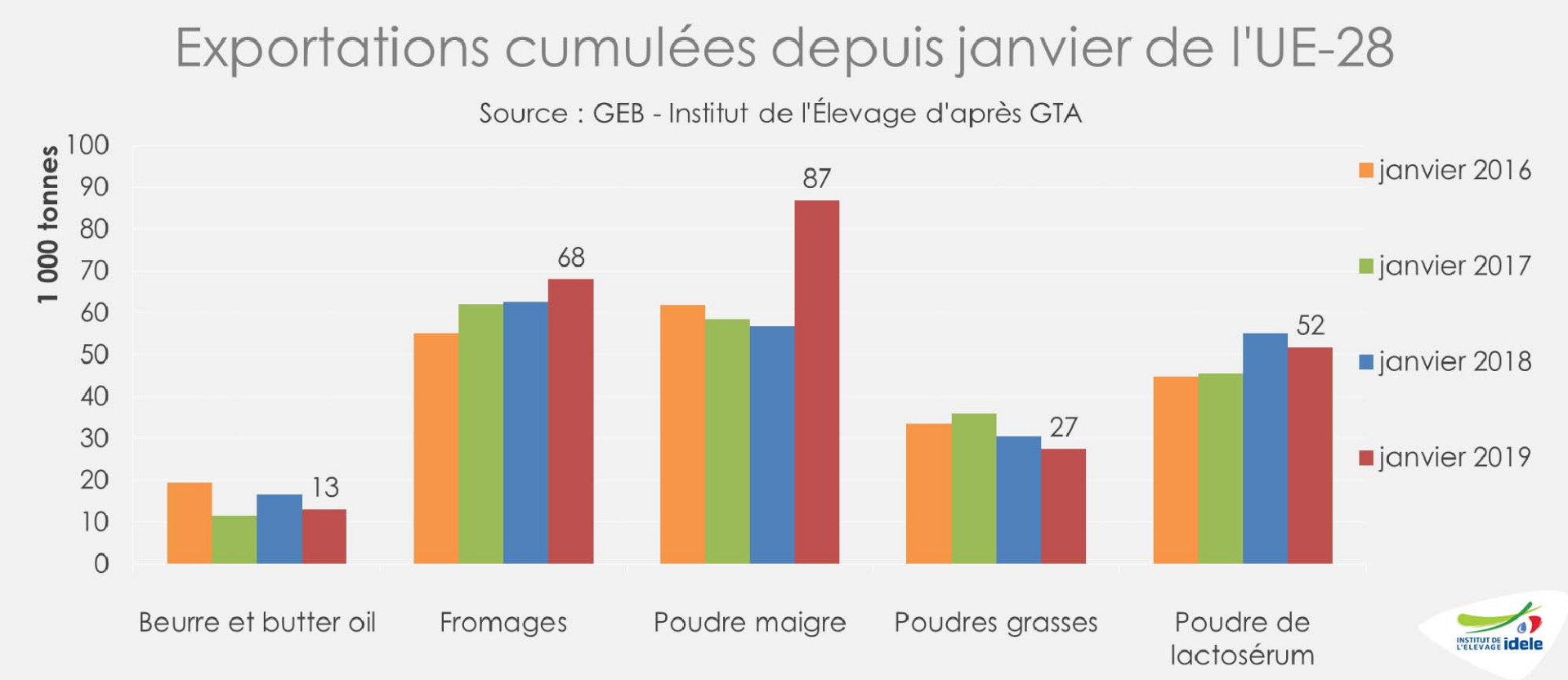
- **Progression des imports en valeur** à 340 millions € en janvier (+5% /2018), malgré la chute des volumes achetés (-9% /2018), à cause d'une hausse des tarifs (+14% /2018 en moyenne tous produits confondus).
- **Recul** des achats de produits finis et de fromages,
- **Hausse** des achats de beurre et d'ingrédients secs.

Solde commercial de la France érodé en janvier 2019



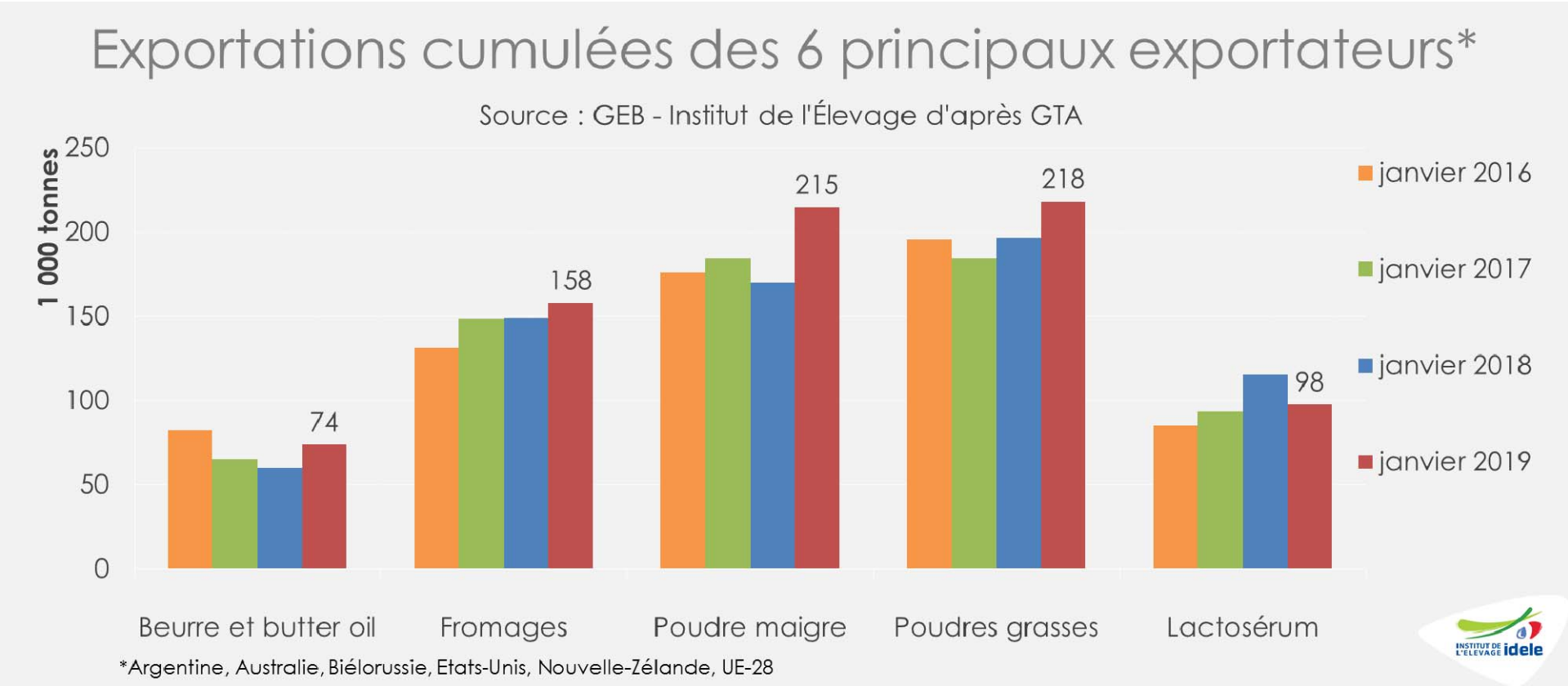
- Solde commercial ramené à +250 millions € en janvier 2019, (-12% /2018),
- Hausse de l'excédent commercial en fromages et en laits infantiles, respectivement +128 et +60 millions € en janvier 2019,
- Déficit accru en produits finis pour les ménages,
- Excédent haussier en ingrédients secs (+6% /2018) à 73 millions €

Evolution contrastée des exportations de l'UE,



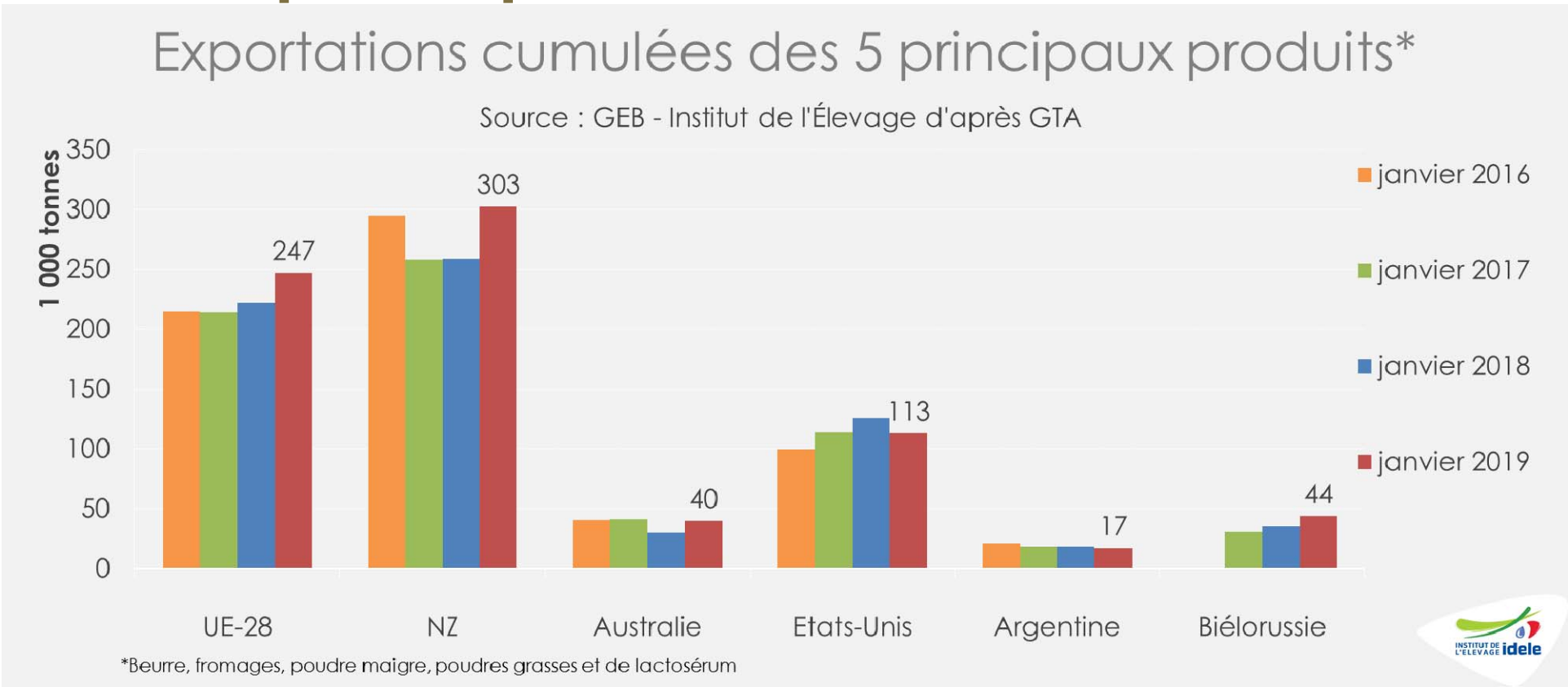
- **Beurre** : ralenties faute de disponibilités (-22% /2018),
- **Fromages** : reprise en janvier (+8% /2018) vers la plupart des grandes destinations (États-Unis, Japon, Suisse, Corée du Sud, mais aussi Algérie, Chine, Maroc…),
- **Poudre maigre** : bond de +53% grâce au déstockage, vers toutes grandes destinations à l'exception de l'Algérie (-16%),
- **Poudres grasses** : -10% en janvier, faute de disponibilités et de compétitivité face aux poudres néo-zélandaises,
- **Poudre de lactosérum** : -6% /2018.

Le commerce mondial dynamique début 2019



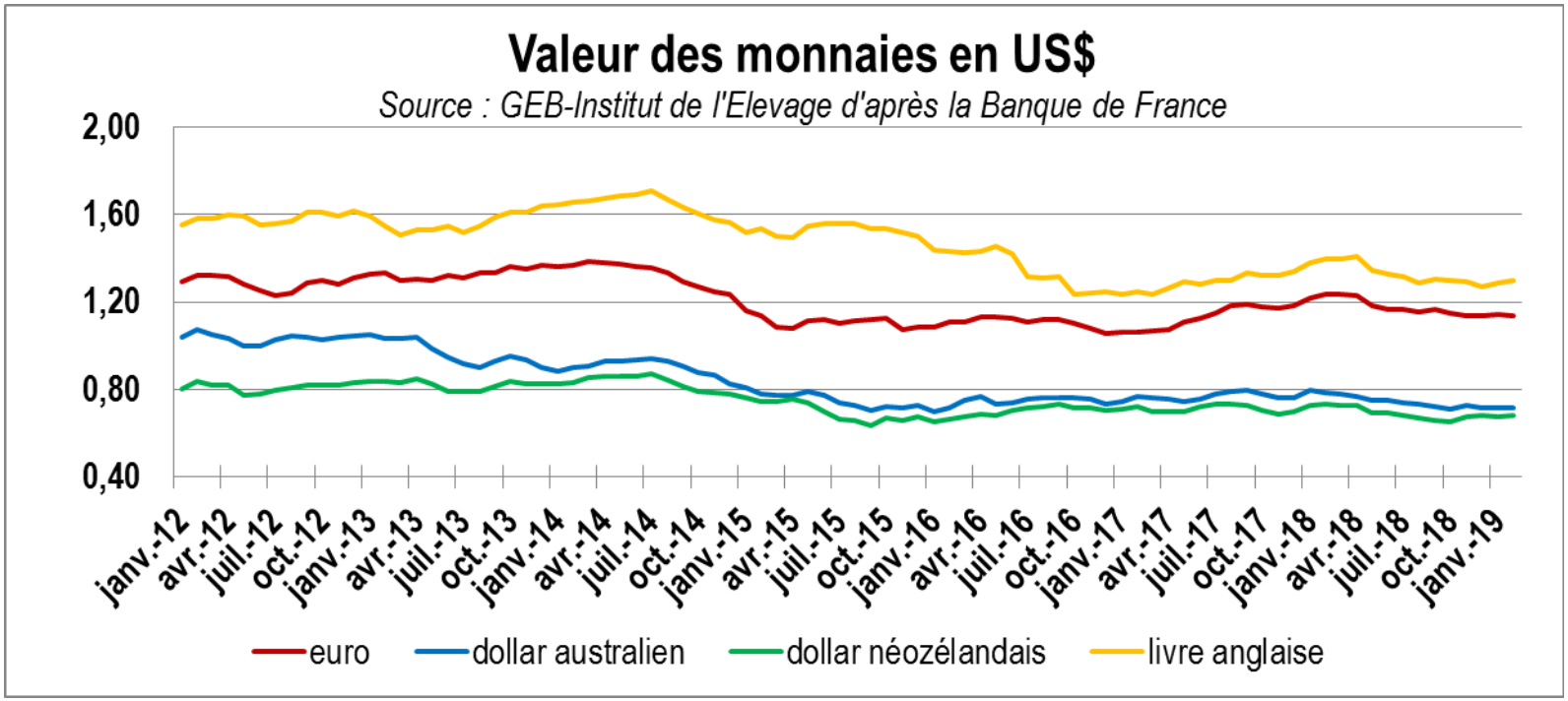
- **Fromages** : +6% /2018 sous l'impulsion de l'UE-28,
- **Beurre** : +23% /2018, grâce à la Nouvelle-Zélande et l'arrivée de fournisseurs,
- **Poudre maigre** : +27% grâce aux poudres d'intervention dans l'UE-28 et au retour de l'Australie,
- **Poudres grasses** : +11% /2018. Le retour de l'Argentine compense le retrait de l'UE auquel s'ajoute le dynamisme de NZ,
- **Poudre de lactosérum** : tassement (-15%) surtout en partance de l'UE et des Etats-Unis.

Principaux exportateurs sur le marché mondial



- **UE- 28** : +11% /2018,
- **Nouvelle-Zélande** : des expéditions dynamiques (+17% /2018), surtout en poudres grasses, en beurre et butter oïl,
- **Etats-Unis** : tassement (-10% /2018), en raison des expéditions de poudre de lactosérum, les autres ingrédients étant stables,
- **Australie :** (+33%) grâce à la reprise des expéditions de poudre maigre,
- **Biélorussie** : bond (+25% /2018) tous produits, toujours plus vers la Russie.

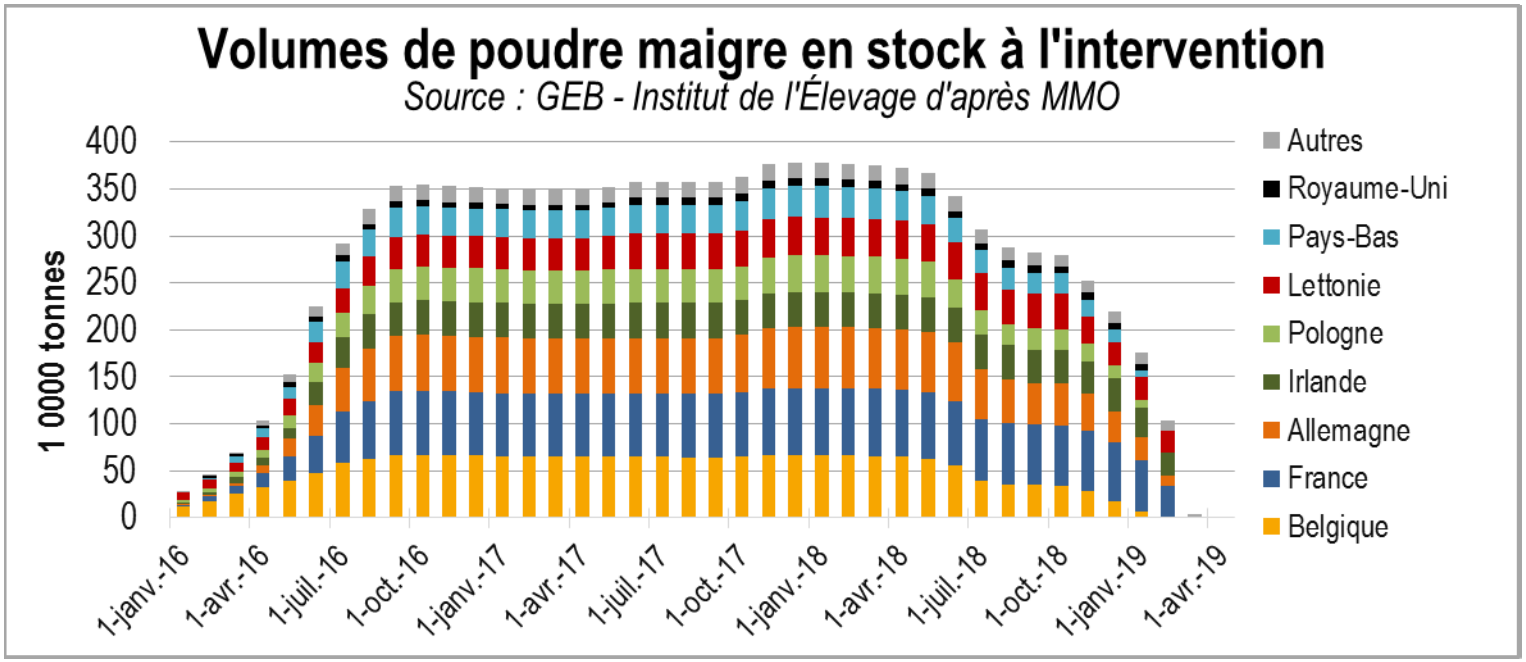
Valeur des monnaies des principaux exportateurs



Depuis janvier les principales monnaies sont fermes face au dollar :

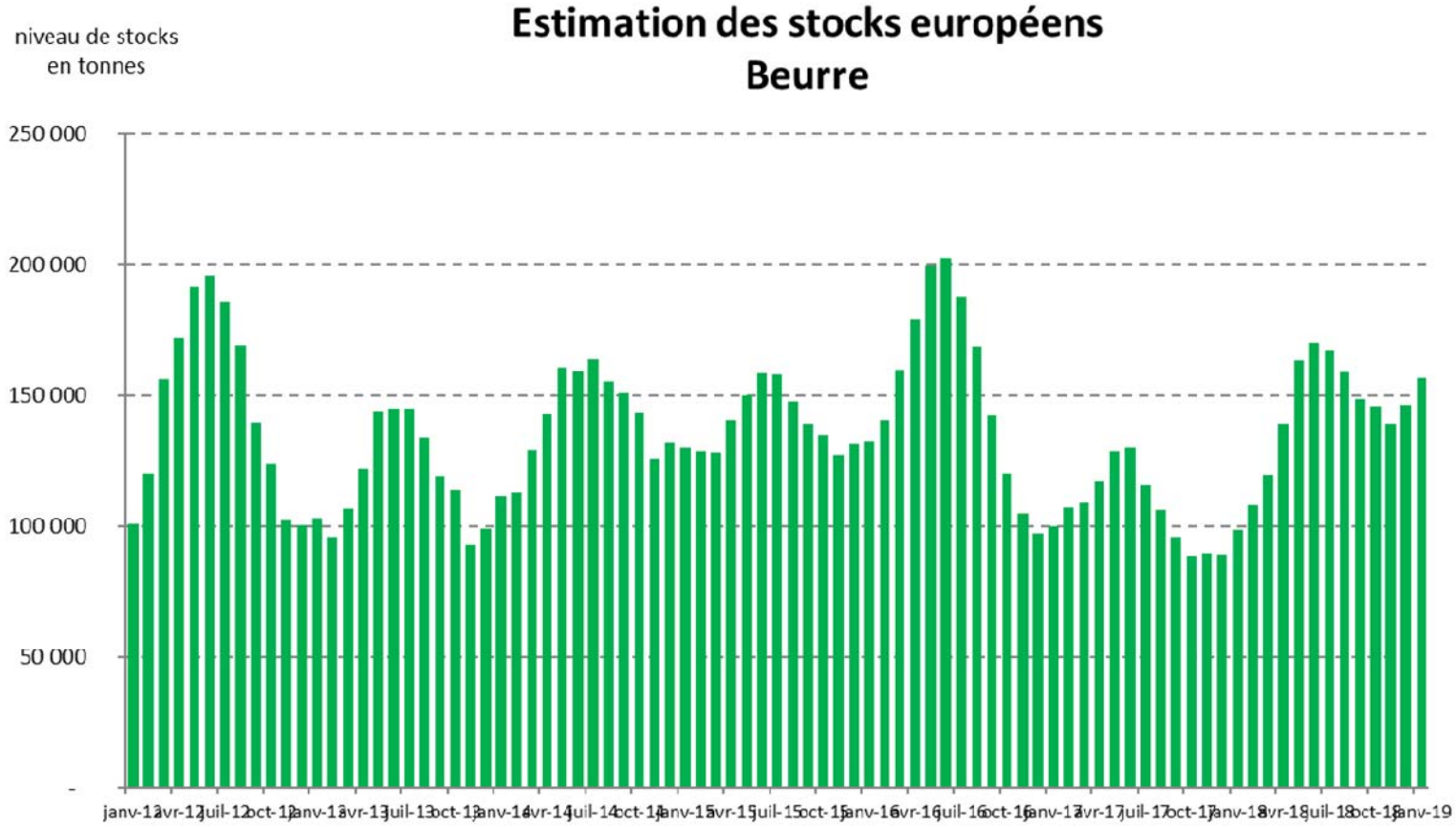
- L'euro se maintient à 1,14 US$,
- La livre anglaise s'est appréciée de 3% à 1,30 U$
- Le dollar néo-zélandais stable à 0,68 US$,
- Le dollar australien aussi stable à 0,71 US$.

Résorption des stocks à l'intervention



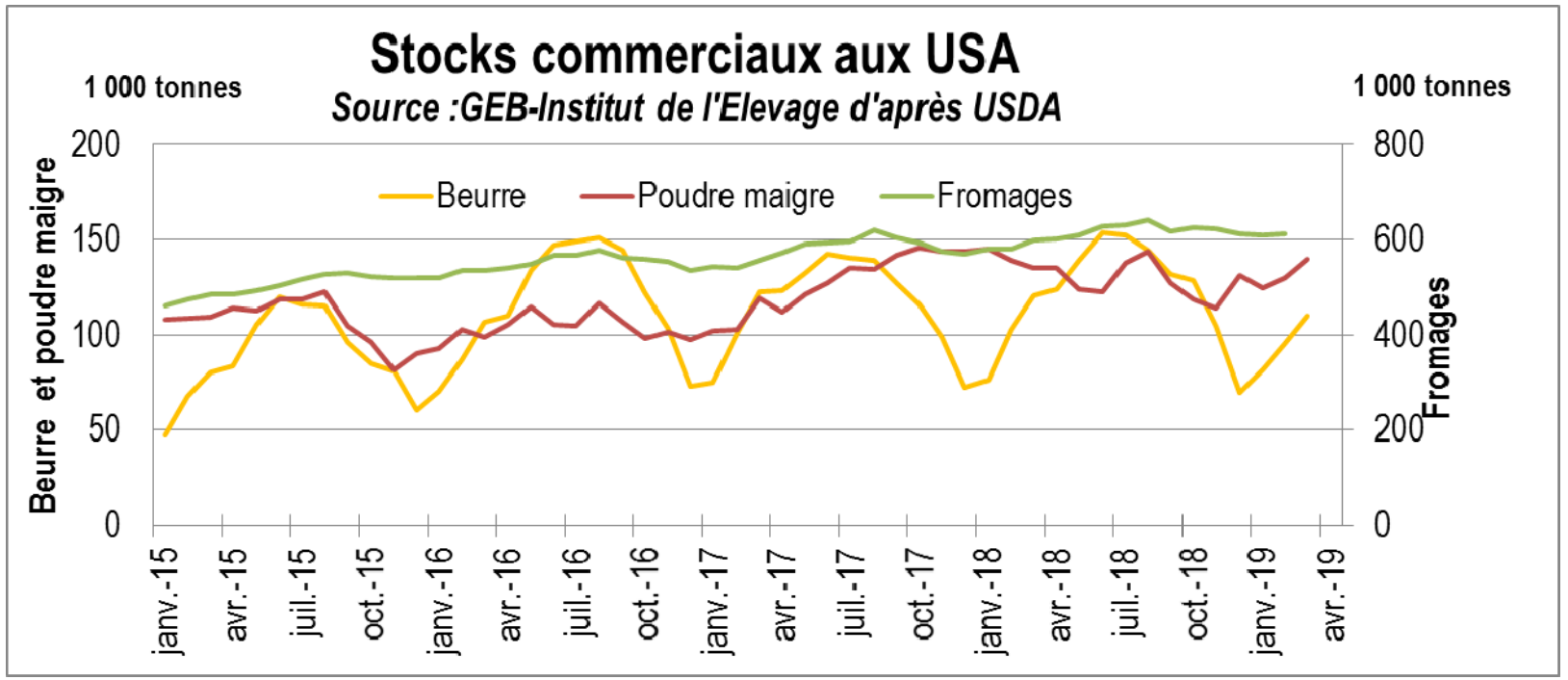
- Janvier 2019 : ventes de 100 000 t de PLE à l'intervention.
- Début février 2019 : l'UE ne possède plus que 3 000 t
- Février 2019 : sorties de près de 100 000 t des frigos publics
- Début mars : stocks physiques à l'intervention tombés à 4 330 t.

Les stocks européens de beurre se rétablissent



- Les stocks européens de beurre sont estimés à 156 000 t fin janvier 2019 par ATLA. Ils auraient ainsi progressé de 58 000 t en un an, retrouvant ainsi un niveau normal à pareille époque, après deux années de niveau exceptionnellement bas.

Des stocks de fromages élevés aux Etats-Unis



- **Beurre** : Remontée saisonnière des stocks ramenés à 110 000 t début avril (-11 000 t /2018),
- **Poudre maigre** : hausse légère des stocks à 140 000 t début avril (+5 000 t soit +4% /2018),
- **Fromages** : nette hausse des stocks à 611 000 t début février (+31 000 t /2018).

Pour plus d'infos :

jean-marc.chaumet@idele.fr
michel.douguet@idele.fr
eva.grohens@idele.fr
gerard.you@idele.fr

Département Économie